

# Promenade

ÉDITION  
2012

## PHOTOGRAPHIQUE

DOSSIER  
DE PRESSE



22 EXPOSITIONS

du **22 juin**  
au **16 septembre**

**VENDÔME**  
Loir-et-Cher

# Les Promenades Photographiques

**Du 22 juin  
au 16 sept.**

Toutes les expositions sont gratuites

## Ouverture des expositions

**le vendredi 22 juin à 19h**

**les samedi 23 et dimanche 24 juin de 10h à 19h**

**du 25 juin au 16 septembre:  
consulter le programme**

(les ouvertures sont précisées  
en fonction des lieux et des périodes)

## Inauguration

**le vendredi 22 juin,**

rendez-vous à 19h, parc Ronsard

## Le week-end d'ouverture du festival

**les samedi 23 et dimanche 24 juin**

**>>> programme p. 38**

**ACCUEIL DU FESTIVAL**  
le week-end du 22 au 24 juin  
au Marché couvert  
02 54 72 02 47

## Contact

**Promenades  
Photographiques**

2, rue Colonel Lebel,

41 100 Vendôme

02 54 72 02 47

contact@promenadesphotographiques.com

**Office de Tourisme,**

Hôtel du Saillant,

47-49 rue Poterie, 41 100 Vendôme

02 54 77 05 07

## Venir à Vendôme

En TGV gare Montparnasse (42 minutes)

Par la route : 5 Autoroutes (A10, A11, A85, A28,  
A71) / 2 Nationales (N10, N157)

## La gratuité, c'est rêver sans compter!

Les expositions sont gratuites. L'association des Promenades Photographiques, très attachée à ce principe, s'adresse à tous les publics : petits et grands, professionnels, passionnés et néophytes.

**Plus de 50 photographes de renommée internationale ou à l'avenir prometteur, s'offrent à notre regard.**

**Qualité - Sens - transversalité**

Le festival de Vendôme n'a pas de thème. Il revendique une cohérence photographique et un soucis de présentation d'oeuvres de grande qualité.

**>>> p. 8 à 30**

## Le carrefour de l'enseignement photographique

Des expositions collectives réunissent au carrefour de l'enseignement les lauréats des écoles internationales de photographie et l'atelier des Photos Et des Mots (PEM).

**Le prix Mark Grosset :** Parmi les 23 écoles exposées, un lauréat en photojournalisme et un lauréat en photographie plasticienne seront récompensés lors de la soirée de remise des prix le samedi 23 juin.

**>>> p. 32 et 33**

## Les prix

**Le prix Insertion Solidarité :** une aide à projet pour un photographe de la Région Centre est attribuée en partenariat avec La Caisse d'Epargne Loire-Centre et le soutien du Club de la Presse Val-de-Loire.

**Le prix Portfolio :** un jury composé par et avec les iconographes de l'ANI (Association Nationale des Iconographes) désigne le lauréat du Prix Portfolio.

**Le concours T'as Vu ma Photo**

**>>> p. 36 et 37**

**Le week-end d'inauguration** avec le salon de l'édition photographique, la vente aux enchères, des lectures de book, des échanges et discussions, des rencontres avec les photographes.

**>>> p. 38 à 41**

**La promenade** proposée fait découvrir des lieux prestigieux de Vendôme, *Ville d'Art et d'Histoire* : La chapelle Saint-Jacques, le musée et la cour du Cloître de l'Abbaye, le manège et les écuries du quartier Rochambeau, sans oublier le parc du château, avec sa vue imprenable sur la ville.

**>>> p. 42 et 43**

**Les expositions « Hors les murs »** >>> p. 44

**Qui fait quoi ?** >>> p. 46

**Partenaires et remerciements** >>> p. 47  
et 48

**Accréditation** >>> p. 49

# Les photographes

de l'édition 2012

<b>FSA</b> <i>La couleur des années noires</i>	8
<b>Sebastião Salgado</b> <i>La main de l'Homme</i>	10
<b>Marie-Pierre Dieterlé, Thomas Louapre, Ludovic Maillard, Anaïs Pachabezian, Célia Pernot, Sébastien Sindeu, Romain Boutillier</b> (photographe invité) <i>Chroniques agricoles - collectif BABEL</i>	11
<b>Mulham Al Jundi</b> <i>Homs, no comment...</i>	15
<b>Nanda Gonzague</b> <i>Hayastan, l'Arménie retrouvée</i>	16
<b>Gilles Roudière, Georg Knoll, Sebastián Laraia, Jan Michalko, Andreas Pein, Jan Zappner</b> <i>Albanie</i>	17
<b>Sacha Goldberger</b> <i>Mamika</i>	19
<b>Laurent Villeret</b> <i>Les Héliotropes</i>	20
<b>Robert Charles Mann</b> <i>Then Came Now...</i>	21
<b>Frédéric Froger</b> <i>Le Golf Autrement</i>	23
<b>Christine et Michel Denis-Huot</b> <i>Migration</i>	24
<b>LiliRoze</b> <i>Vanités</i>	25
<b>Elsa Palito</b> <i>Des promenades commerçantes à celles photographiques</i>	26
<b>Jean-François Rauzier</b> <i>Panthéons</i>	27
<b>Claudia Imbert</b> <i>Famille incertaine - Prix Arcimboldo 2012</i>	28
<b>Alexis Cordesse</b> <i>Border Lines - Prix Arcimboldo 2011</i>	29
<b>Philippe Andrieu, Thierry Arensma, Jacques Borgetto, Romain Boutillier, Romain Carreau, Pomme Célarié, Catherine Chevallier, Pierre Chiquelin, Sophie Chivet, Geneviève Delalot, Baptiste de Ville d'Avray, Flore, Eric Franceschi, Jean-Marie Heidinger, Hélène Jayet, Ulla Lohmann, Joseph Melin, Michel Monteaux, Henricke Stahl, Gérard Uféras, Pascal Xicluna.</b> <i>Les vacances</i>	30
<b>Les écoles internationales de photographie</b>	32
<b>Jehanne Moll et Fara Phoebe Zetsche</b> <i>Prix Mark Grosset 2011</i>	33
<b>Atelier PEM</b>	34
<b>Dominique Couineau</b> <i>Prix Insertion Solidarité</i>	36
<b>Maité Guerrero</b> <i>Aveugles - Prix portfolio ANI</i>	37
<b>Hors les murs</b> <i>Jean-Marie Heidinger / « Isthmes » de Flora</i>	44

## François Bonneau

*Président de la Région Centre*

La Région Centre mène une action conséquente en faveur d'une offre culturelle diverse et exigeante sur l'ensemble du territoire régional, afin de favoriser le meilleur accès de tous à la culture. C'est pourquoi nous nous félicitons du partenariat avec les Promenades Photographiques de Vendôme, qui occupent une place éminente parmi les manifestations de notre région.

La 8<sup>e</sup> édition de ces Promenades dirigées par Odile Andrieu se tiendra du 22 juin au 16 septembre 2012 avec pour fil conducteur « La Main de L'Homme ». Plus de 20 expositions et près de 800 photographies conduiront les très nombreux visiteurs de la chapelle Saint-Jacques au musée et de la cour du cloître de l'abbaye jusqu'au parc du château.

Ce parcours urbain est également un voyage à travers le temps et l'espace, des États-Unis de la Grande Dépression à la Syrie pendant le siège de Homs, en passant par l'Albanie et l'Arménie. De nombreux événements émailleront la manifestation, une vente aux enchères exceptionnelle proposant des photographies du Second Empire aux grands noms du XX<sup>e</sup> siècle et la remise de prix aux lauréats de cette édition.

La manifestation propose des expressions très diverses : Photojournalisme, témoignages, réflexions sur les enjeux planétaires, reportages et création artistique y sont également à l'honneur. Les Promenades Photographiques sont ainsi accessibles à tous, privilégiant la gratuité et le partage. Cette volonté est rendue possible par la détermination des organisateurs et la diversité des partenariats publics et privés mis en œuvre pour la réussite de cet événement.

**François Bonneau**  
*Président de la Région Centre*

## Maurice Leroy

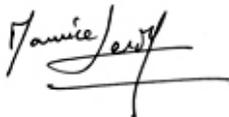
*Président du Conseil général de Loir-et-Cher*

Il n'y a pas de pays sans paysans, il n'y a pas de France sans paysans ! Ces mots, j'aime les rappeler quand on m'interroge sur mon attachement pour le monde rural. Profondément et viscéralement lié à la campagne, j'ai eu le bonheur d'être maire du Poislay, un petit village du Perche vendômois, pendant douze ans. C'est donc un plaisir et un honneur d'accueillir en résidence dans notre département les sept photographes de l'exposition « Chroniques agricoles » parrainée par le Conseil général de Loir-et-Cher.

Cette magnifique plongée dans la ruralité d'aujourd'hui rappelle à quel point les valeurs d'effort, de solidarité, de respect de la nature, des hommes et des animaux, a encore et aura toujours du sens pour préserver l'équilibre de notre pays et de notre société.

« Chroniques agricoles » témoigne de la diversité des Promenades Photographiques de Vendôme qui, en seulement huit années d'existence, ont acquis une stature internationale. Par la qualité de leur programmation, par l'originalité des itinéraires proposés, par l'engouement du public pour un art toujours plus largement reconnu, elles sont devenues un rendez-vous culturel incontournable en Loir-et-Cher. Je ne peux que m'en réjouir et me féliciter que le Conseil général soit partenaire d'un si bel événement. Je vous invite donc à vous laisser emporter par ces promenades en images.

**Maurice Leroy**  
*Président du Conseil général de Loir-et-Cher*

*Pas de pays sans paysans!* 

# Catherine Lockhart Guy Bourreau

*Maire de Vendôme,  
Présidente de la Communauté  
du Pays de Vendôme*

Depuis bientôt près de deux siècles, la photographie a donné aux images l'extravagant pouvoir de raconter le monde. Le monde tel qu'il est, le monde imaginaire, le monde fantasmé, le monde réinventé. Les Promenades Photographiques ont choisi de montrer toutes ces approches du 8<sup>e</sup> art, avec une programmation qui favorise la multitude des points de vues et favorise son appropriation par un public en forte croissance. La gratuité de la manifestation et le bonheur de cheminer dans Vendôme participent à ce beau succès.

La programmation de l'édition 2012 réussit l'exploit de nous surprendre encore par des images inédites. Où peut-on voir aujourd'hui la réalité du métier d'agriculteur telle que va l'exposer le collectif Babel, et quel média s'intéresse à la situation de l'Albanie, pays si méconnu de notre continent. Les Promenades Photographiques ne font pas qu'enrichir notre regard sur le monde. La manifestation contribue au rayonnement de notre territoire et notre cité. Elle joue un rôle essentiel dans le nouvel attrait du parc du Château de Vendôme. Elle accompagne aussi la mutation de l'ancien quartier militaire Rochambeau qui va connaître ses premières transformations, cette année, pour l'ouverture de la 8<sup>e</sup> édition. Au plaisir de la confrontation avec les œuvres photographiques, s'ajoute celui de découvrir les quartiers ou les espaces en évolution.

Les soutiens croissants des partenaires publics, la décision récente prise par l'Etat de faire de l'ancien grand manège un espace d'art contemporain pouvant accueillir les expositions phares de la manifestation, sont des signes qui nous encouragent à poursuivre et à développer la dynamique partenariale autour des Promenades Photographiques. La Ville ouvre cet été les écuries Sud aux écoles photographiques qui disposeront d'un lieu spécifique d'exposition. Rien de tout cela ne serait possible sans le dynamisme et la foi inébranlable des dirigeants et de tous les bénévoles qui portent et accompagnent cet événement. Je vous invite à soutenir leur engagement, tout simplement par votre présence à ces rencontres auxquelles vous êtes à nouveau conviés cet été.

**Catherine Lockhart**  
**Maire de Vendôme,**  
**Présidente de la Communauté**  
**du Pays de Vendôme**

*Président des  
Promenades Photographiques*

L'équipe des Promenades Photographiques a conçu cette 8<sup>e</sup> édition avec la même exigence, les mêmes valeurs et la même passion qui nous animent et nous permettent de construire avec patience et persévérance la manifestation dont nous rêvons, culturelle et accessible, nourrie de sens et d'émotion, technique et humaine, d'une dimension nationale et reconnaissante de ses racines dans la région Centre.

Cette belle architecture requiert l'implication de tous les acteurs publics et privés qui ont mesuré au cours des 7 éditions précédentes la qualité et l'impact de notre proposition et son formidable potentiel de développement au service de la photographie et du territoire. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés de leur soutien.

L'immense photographe anglais Bill Brandt disait « Cela fait partie du travail du photographe de voir plus intensément que la plupart des gens. Il doit avoir gardé en lui quelque chose de la réceptivité de l'enfant qui regarde le monde pour la première fois ou du voyageur qui pénètre dans un pays étrange ».

Nous vous invitons à pénétrer dès le 22 juin à Vendôme dans ces « pays étranges », notre monde, que le point de vue des photographes exposés transforme et renouvelle. Vous y serez accueillis par une équipe de bénévoles amoureux de la photographie dont l'ambition est de vous donner à rêver sans compter, à comprendre, à questionner et... à faire des photographies.

Bonnes Promenades

**Guy Bourreau**  
**Président des Promenades Photographiques**

# Odile Andrieu

Directrice de l'association

Les Promenades Photographiques

La main de l'homme comme fil conducteur

*« Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclos dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être. On se connaît, on se construit par le contact, l'échange, le commerce avec l'autre. Entre les rives du même et de l'autre, l'homme est un pont. »*

Jean-Pierre Vernant\*

Cet extrait de « La Traversée des frontières » devrait suffire à tout résumer. Ces quelques phrases s'appliquent si bien à ce qu'est la photographie que j'aime et que je vous propose d'apprécier. Toujours tenter d'être ce pont, ce gué, même si petit, qui fera se rapprocher les peuples par la connaissance, à si petite échelle soit-elle.

Ce travail de mémoire, chacun à sa manière, y participe. Les photographes que nous présentons chaque année partagent notre exigence.

Nous avons la chance d'avoir accès à une diversité incroyable de regards et de témoignages, cette chance nous vous la transmettons grâce à nos nombreux et fidèles soutiens, financiers ou amicaux, pour que tous aient droit à la rencontre avec l'autre.

Dans une période budgétaire difficile tous se sont mobilisés afin que vous soient offertes ces Promenades qui traverseront les ponts et feront se rejoindre les rives.

Six ans, c'est le temps que Sébastião Salgado a passé à travers le monde pour documenter et témoigner. Et toujours « La Main de l'Homme est là », cette main que je lui emprunte nous guidera dans des univers différents, variés, riches d'émotions et de rencontres.

La main qui nourrit, c'est celle du collectif Babel, elle nous raconte la vie des paysans aujourd'hui. De la formation à la retraite sept photographes ont dressé un portrait de l'agriculture aujourd'hui. À travers la France, puis en résidence en Loir et Cher ils nous proposent leurs « Chroniques agricoles ».

Stéphane Damant, commissaire d'exposition de « La couleur des années noires » a fouillé pendant presque un an les archives de la fameuse FSA (Found Security Administration). Il nous livre ici le témoignage en couleur de ces années de la grande dépression. Les amateurs de photographie connaissent bien Walker Evans ou Dorothea Lange, que nous retrouverons, mais ce que nous avons choisi de vous présenter est un documentaire unique du programme de Roosevelt.

Vous vous promènerez d'univers oniriques en histoires de vies.

Laurent Villeret vous prendra la main pour un voyage de Zanzibar à Oualata. Il vous promènera au Mexique où vous retrouverez un petit quelque chose de Malcom Lowry.

Je vous entendrai rire avec Mamika que Sacha Goldberger a photographiée avec humour et tendresse.

Si je ne les cite pas tous ils ne sont pourtant pas moins chacun uniques et talentueux.

Je souhaite dire à chacun de ceux qui nous accompagnent cette année encore, photographes, partenaires, visiteurs, bénévoles, membres de mon équipe, combien malgré les difficultés, je suis heureuse de la place faite à la photographie, des rencontres, des partages, des échanges, je les remercie tous infiniment pour les bonheurs qu'ils nous offrent, pour l'honneur qu'ils nous font d'être à nos côtés.

Je profite de cette tribune pour embrasser chaleureusement David Sauveur qui devait être à nos côtés cette année, David nous t'attendons au Manège pour 2013!

**Odile Andrieu**

**Directrice de l'association  
Les Promenades Photographiques**

\* Historien et anthropologue français, spécialiste de la Grèce antique et plus spécialement des mythes grecs. Il a été professeur au Collège de France. Il est également un des héros de la Résistance.

Photographes :

# dans votre objectif

La priorité :

# vos droits collectifs

Seule une société d'auteurs est légalement

habilitée à gérer :

- > les droits de reprographie
  - > les droits de copie privée numérique
  - > les droits du câble
  - > Le droit de prêt en bibliothèque
- > si vous le souhaitez, vous pourrez aussi nous confier vos droits exclusifs : édition, presse, internet, droit de suite, droits dérivés,...

Aujourd'hui 90 000 artistes représentés par l'ADAGP en bénéficient.

Adhérez et recevez les droits qui vous sont dus.

Participez à notre Banque d'Images

<http://bi.adagp.fr>

société des auteurs  
dans les arts graphiques  
et plastiques

11, rue Berryer  
75008 Paris

T +33 (0)1 43 59 09 79

F +33 (0)1 45 63 44 89

[adagp@adagp.fr](mailto:adagp@adagp.fr)

[www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)

## Les 3 vies de la Farm Security Administration (1935-1943)

En 1933, lorsque Roosevelt devient président, 24,9 % de la population active des États-Unis est au chômage et deux millions d'Américains sont sans-abri. En 1935, alors que la politique du New Deal cherchait des issues à la crise sans précédent qui laminait l'économie du pays depuis 1929, fut créée la Resettlement Administration. Cette agence fédérale indépendante du département de l'agriculture avait pour vocation de réinstaller les fermiers les plus démunis sur des terres moins sinistrées. L'agence se dota sans tarder d'une Section historique dirigée par Roy Emerson Stryker ayant pour but de documenter, et par là même, prouver la validité de son action sur le terrain et de montrer à l'ensemble du pays l'ampleur de la catastrophe économique et humaine en cours. En 1936, la Resettlement Administration devint la Farm Security Administration (FSA) et c'est sous ce nom que la plus grande campagne photographique de l'histoire passa à la postérité.

D'une personnalité à la fois paternaliste et amicale, homme à la conscience sociale aigüe et à l'enthousiasme sans limite, Stryker se s'entourer d'une équipe de photographes émergents ou confirmés: si Walker Evans et Dorothea Lange en firent partie, la « famille » telle qu'il la nommait était essentiellement constituée d'Arthur Rothstein, Russell Lee, Marion Post Wolcott, John Vachon, Jack Delano, Gordon Park, Edwin Rosskam... L'équipe, se pencha sur l'existence du « lower third » le « tiers le plus pauvre » tel que l'évoque Roosevelt dans son deuxième discours inaugural et la Section histoire devint une incontournable pourvoyeuse d'images allant bien au-delà de sa feuille de route « propagandiste »: « l'époque était mûre pour les photos, nous avions un an d'avance sur Life et Look, [...] nous sommes arrivés au bon moment sur le marché de la photo, à point nommé pour ce mot idiot de photojournalisme, si vous voulez ». Et il est vrai qu'évitant brillamment le piège de l'emphase, la production de la FSA n'a cessé de marquer les esprits par sa puissance visuelle, sa finesse documentaire, sa rigueur et parfois ses audaces formelles. La production pléthorique de 177 000 négatifs noir et blanc de la FSA est toujours réduite à quelques images iconiques telle la « migrant mother » de Dorothea Lange qui au fond empêche de per-

cevoir le souffle, la force et la cohérence visionnaire de cette épopée documentaire...

...Laquelle se délitera dans les préparatifs de la guerre. À partir de 1942, les signaux d'entrée dans le conflit mondial des États-Unis détournent l'attention de la presse et du public des difficultés de l'interland, la FSA devenue une trop grosse machine, se sclérose. Le New Deal vit ses dernières heures, place à l'effort de guerre. On rebaptise l'agence Office of War Information (OWI), sur lequel les publicitaires, en la personne d'Alfred T. Palmer, ont la main haute. Stryker, la mort dans l'âme, jette l'éponge, le projet OWI ne lui survit que quelques mois. Sa dernière mission sera de vaincre les résistances des politiques les plus conservateurs pour que les archives photographiques de la FSA soient conservées à la Library of Congress à Washington où elles furent stockées en l'état après avoir été légendées puis transférées sur microfilm en 46 et depuis 2000, scannées et visibles en ligne. Cette politique de conservation exemplaire est à l'image de l'ensemble de l'équipe qu'animait Stryker et de son projet unique, animé par « un esprit qui en devint une partie intégrante, se souvenait-il dans les années 60, et c'était ce sentiment d'accomplir autre chose. »

### FSA, la couleur des années noires

Dans la production fleuve de 177 000 négatifs de la FSA existe un îlot largement méconnu et encore plus rarement exposé, y compris aux États-Unis d'environ 1 600 positifs en couleur. Marion Post Wolcott, Russell Lee et Jack Delano et John Vachon adoptèrent en aparté de leurs travaux noir et blanc la révolutionnaire technologie Kodachrome. Film initialement créé pour le cinéma en 1935 en format 16 mm, il est rendu disponible par Kodak l'année suivante au format 8 mm et 35 mm, toujours pour le cinéma. L'utilisation des appareils photo de petit format commençant à se développer à la même époque, le Kodachrome au format 35 mm puis moyen format trouve alors une utilisation en photographie.

C'est donc en précurseurs que ces photographes de la FSA commencèrent à utiliser la couleur dans

### Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30



© Arthur Rothstein/FSA-OWI/ Library of Congress

leurs missions. Le film présentait un inconvénient pratique et logistique certain : contrairement au noir et blanc qui pouvait être développé « on the road », le procédé plus complexe du Kodachrome rendait nécessaire l'envoi du film au laboratoire Kodak de Rochester. Il en résulta que certains photographes ne virent jamais la couleur de leurs travaux. On ne sait pas exactement combien de photographies furent prises durant les 38 missions confiées à cette avant-garde du reportage couleur. La Library of Congress a aujourd'hui répertorié 1610 images. Ce fond d'archives oublié dormit pendant presque 50 ans jusqu'à ce que Sally Stein, une universitaire spécialisée dans l'histoire de la photographie le redécouvre durant ses recherches en 1978. Il faut ici se souvenir que la photographie couleur était globalement dédaignée par les tenants des beaux-arts et qu'il fallut attendre l'exposition historique de William Eggleston au MoMA en 1976 qui marqua « l'acceptation de la photographie couleur par l'institution ayant la plus haute autorité de validation » selon Mark Holborn. Cinquante ans avant Eggleston, une poignée de photographes en mission avaient ouvert la voie.

Aujourd'hui l'exposition « FSA, la couleur des années noires » se veut un hommage à ce travail pionnier étonnement méconnu, à cette cartographie visionnaire d'une Amérique révolue... à laquelle notre propre cycle de crises avec ses villes industrielles en déshérence, ses friches urbaines et quartiers à l'abandon, fournit une puissante caisse de résonance. Ces centres urbains tels Detroit, Philadelphie, Pittsburgh, Baltimore qu'allèrent peupler justement une partie des paysans déracinés photographiés par la Section historique de la FSA. L'exposition s'inscrit dans le dernier cycle, celui du chant du cygne de la pellicule couleur la plus vendue au monde. Alors que la FSA donna son premier terrain d'exploration au Kodachrome qui pendant 74 ans d'existence acquit un prestige inégalé dans le monde de la photographie couleur, Kodak, ayant raté le virage du numérique, annonce en 2009 l'arrêt de sa fabrication. En 2010 est développée la dernière cartouche de Kodachrome, et en janvier 2012 Kodak dépose le bilan.

Stéphane Damant,  
commissaire d'exposition

Les expositions au Manège ont reçu le soutien particulier de



# Sebastião Salgado - Amazonas Images

## La main de l'Homme

Sebastião Salgado est né le 8 février 1944 à Aimorés, état du Minas Gerais, Brésil. Il vit à Paris. Économiste de formation, il commence sa carrière de photographe à Paris en 1973, il travaille successivement avec les agences Sygma, Gamma et Magnum Photos jusqu'en 1994, lorsqu'ensemble, Lélia Wanick Salgado et Sebastião Salgado fondent l'agence de presse Amazonas images, exclusivement vouée à son travail photographique.

Il voyage dans plus de 100 pays pour ses projets photographiques qui, au-delà de nombreuses publications dans la presse, furent ensuite pour la plupart présentés dans les livres tels que *Autres Amériques* (1986), *Sahel, l'homme en détresse* (1986), *La main de l'homme* (1993), *Terra* (1997), *Exodes* et *Les enfants de l'exode* (2000) et *Africa* (2007). Des expositions itinérantes de ces travaux ont été et continuent d'être présentées à travers le monde.

Sebastião Salgado a reçu de nombreux prix, il est Ambassadeur de Bonne Volonté pour l'UNICEF, et membre honoraire de The Academy of Arts and Science aux Etats-Unis.

En 2004 Sebastião Salgado commence un nouveau projet, *Genesis*, des séries de photographies de paysages, de faune, de flore et de communautés humaines qui vivent encore selon leurs traditions et cultures ancestrales. Ce travail est conçu comme une recherche de la nature encore dans son état originel.

Ensemble, Sebastião et Lélia travaillent depuis les années 1990 à la récupération de l'environnement d'une petite partie de la Forêt Atlantique au Brésil. Ils ont rendu à la nature une parcelle de terre qu'ils possédaient et en 1998 ils ont transformé cette terre en une réserve naturelle et ont créé Instituto Terra qui a pour mission la reforestation et l'éducation sur l'environnement.

[www.amazonasimages.com](http://www.amazonasimages.com)

Une exposition organisée par Lélia Wanick Salgado, Commissaire de l'exposition. Cette exposition a été produite grâce à Eastman Kodak Company, Printing, Publishing Professional Imaging. Dans le contexte de l'exposition : *La main de l'homme* présentée par les promenades Photographiques à Vendôme du 22 Juin au 16 septembre.

Photographie de Sebastião SALGADO / Amazonas images



Sebastião Salgado est sans conteste l'un des plus grands photographes de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle :

Grand par son talent qui lui a valu la reconnaissance de ses pairs depuis plus de 30 ans via l'attribution des principaux prix mondiaux de photographie parmi lesquels les prix Eugène Smith, World Press, Oscar Barnack, Hasselblad et l'attribution à plusieurs reprises du titre de *Photographer of the year*.

Grand par son ambition photographique qui le conduit à travailler sur des périodes de plusieurs années en se consacrant à un sujet unique, *La main de l'Homme* dans les années 90 suivi d'*Exodes* jusqu'en 2000 et aujourd'hui *Genesis* dont nous verrons prochainement révélée toute l'ampleur.

Grand par son engagement dans des sujets à l'échelle du monde qui le conduit à parcourir la planète dans une recherche de ce qui rapproche les êtres humains au-delà de leurs différences et dans son action concrète au service de la reforestation au Brésil. Sebastião Salgado est aussi Ambassadeur de Bonne Volonté pour l'UNICEF.

Grand par sa proximité aux autres et par le couple qu'il forme avec Lélia Walick Salgado, sa compagne, créatrice à ses côtés en 1994 de leur agence Amazonas Images et conceptrice des livres et expositions sur le travail de Sebastião (le site [www.amazonasimages.com](http://www.amazonasimages.com) présente ces deux personnalités complémentaires et hors du commun).

Grand enfin par sa fidélité en amitié qui nous permet aujourd'hui d'exposer la *Main de l'Homme* dans le cadre de nos Promenades Photographiques.

Guy Bourreau,

Président des Promenades Photographiques

Remerciements à Lélia, Françoise et Sebastião pour avoir rendu possible cette exposition

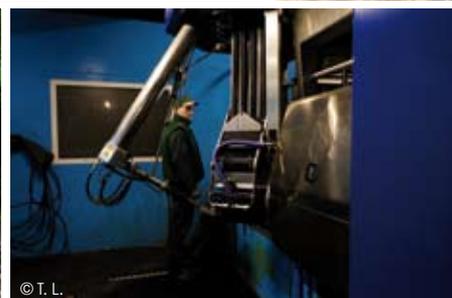
### Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre :** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Marie-Pierre Dieterlé, Thomas Louapre, Ludovic Maillard, Anaïs Pachabezian, Célia Pernot, Sébastien Sindeu, Romain Boutillier (photographe invité)

## CHRONIQUES AGRICOLES *une exposition du collectif BABEL*



Le collectif de photographes Babel photo propose, au travers de sept regards, une vision contemporaine du monde agricole. Agriculture conventionnelle, bio, raisonnée... elle offre aujourd'hui mille visages et autant de dynamisme et de rapports très différents à la terre. Construite autour de trois grands thèmes : le paysage, les métiers et la mémoire, la réflexion photographique du collectif Babel photo emprunte autant de grands axes comme la verticale de l'agriculture de Dunkerque à Carcassonne (Ludovic Maillard) que les chemins de traverses avec la vision plus nostalgique de Romain Boutillier en Corrèze (photographe invité). À l'école de la ferme (Célia Pernot), transhumance (Sébastien Sindeu) exploitants laitiers (Thomas

Louapre), apiculteurs (Anaïs Pachabézien) et la ferme du Limousin (Marie Pierre Dieterlé) complètent ce dispositif pour une vision globale, mais qui restera toujours partielle, de l'agriculture contemporaine.

Pendant toute l'année 2011, le collectif a mené, ce travail documentaire photographique, il s'est servi de son expérience hexagonale pour mettre en lumière le territoire agricole du Loir-et-Cher, au travers de résidences photographiques, qui complètent et enrichissent la réflexion déjà menée au niveau national. La diversité des sujets traités offre une vision aussi riche des métiers de l'agriculture que de la gestion raisonnée des ressources.

Marie Andrieu,  
commissaire d'exposition

## Célia Pernot

*Ma démarche photographique s'articule autour de la notion de récit. Inspirée par des concepts artistiques et documentaires, j'expérimente couleurs, textures, cadrages et lumières, sous le prisme du réel.*

*L'immersion au coeur d'une communauté, d'une corporation ou d'une famille, le temps passé et les liens tissés avec un territoire sont la base de chacun de mes projets.*

*Je travaille ensuite le montage des images pour constituer une histoire. La maîtrise des techniques graphiques, photographiques et vidéo, l'analyse des images produites et le questionnement de leur association me permettent de formuler un récit avec une intention d'auteur précise et originale.*

*Selon le contexte, j'associe à certains projets des images d'archives, des textes ou du son pour jouer de la richesse et du mélange des techniques. Ces correspondances créatives donnent valeur de témoignage à mon propos et l'inscrivent dans une réalité sociale et historique avec poésie.*

*Au quotidien, je réalise des commandes photographiques pour la presse internationale et pour la communication des entreprises et des institutions, tout en produisant des projets personnels sur des problématiques environnementales.*

PORTFOLIO

[www.celiapernot.com](http://www.celiapernot.com)

DIFFUSION

[www.babel-photo.com](http://www.babel-photo.com)

[www.disputedwaters.com](http://www.disputedwaters.com)

---

"À l'école de la ferme" a été produit dans le cadre d'une résidence Écritures de Lumière coordonnée par le centre d'art contemporain RURART. Cette résidence en Poitou-Charentes a été l'occasion de pénétrer au coeur des activités d'agriculteurs éleveurs locaux. Les photographies issues de ces rencontres témoignent d'un métier, d'une part menacé de disparition, d'autre part jeune et actif, mais de plus en plus invisible dans la société de consommation d'aujourd'hui. J'ai suivi le cheminement de l'apprentissage des gestes et des techniques par les élèves du lycée agricole, à la pratique d'une profession, sur le marché aux bestiaux de Lezay, à la coopérative laitière de la Celles-sur-Belle ou encore aux abattoirs de Ruffec.

## Romain Boutillier (Photographe invité)

*vit en Arles et travaille en France et à l'étranger.*

*C'est en tâtonnant dans divers milieux des arts visuels comme le graphisme, le théâtre, le cinéma qu'il en vient à la photo. Il assiste Ludovic Carême, portraitiste pendant quelque temps, puis collabore avec la presse et l'édition comme portraitiste, en reportage touristique ou social. Il développe aussi des travaux personnels et participe régulièrement à des expositions. Sa pratique de plusieurs arts visuels nourrit son œil de références multiples, la narration de ses travaux passe par une forme d'expérience esthétique singulière à chaque sujet.*

---

*La Corrèze est une région qui me touche beaucoup, chargée de souvenirs d'enfance et de racines familiales; bientôt disparaîtront toutes ces petites exploitations agricoles, qui faisait tourner une économie locale. Aujourd'hui les granges et les fermettes sont pour la plupart recyclées en résidences secondaires. Voyant l'évolution de la population et des paysages de ce milieu rural, j'ai eu envie de poser mon regard et mon objectif sur les derniers habitants d'une époque révolue.*

*Je rentre dans leur monde, dans leur intimité, je les écoute plein d'admiration me parler avec nostalgie de leur vie passée.*

*Moment hors du temps où le passé, le présent et l'avenir s'emmêlent autour d'un verre de ratafia.*

## Marie Pierre Dieterlé

*se consacre à la photographie de reportage après avoir pris conscience de son intérêt pour l'humain et les sujets de société. Grâce à une bourse Défi-Jeune, elle commence un travail sur son lieu de naissance, le Cameroun. En France, elle réalise, de 2002 à 2005, un sujet sur les femmes sans domicile (expo « C'est quand demain ? » / Observatoire égalité femme/homme). Son travail a été distingué par: Agfa, Ilford, Kodak, festival du Scoop et du Journalisme d'Angers...*

*Basée à Paris*

[mariepierre@babel-photo.com](mailto:mariepierre@babel-photo.com)

*«L'agriculture, pour nous, est une vocation!» s'exclament en chœur François et Françoise qui ont choisi le Limousin pour s'installer il y a plus de vingt ans.*

## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

Plus connue pour sa vache limousine, la région est pourtant la troisième de France en matière de viande ovine et la réputation de ses pommes n'est plus à faire! C'est donc tout naturellement que François s'est lancé dans l'élevage de 500 brebis et Françoise dans la récolte de pommes, chacun contribuant à 50 % des bénéfices de la ferme. Conscient de l'attente du consommateur qui désire le meilleur sans en payer le prix, ils ont choisi l'agriculture raisonnée. La ferme produit des agneaux du Limousin répondant à un cahier des charges très précis qui garantit une viande de qualité. Fiers de leur métier, François est le président d'une coopérative regroupant 500 exploitations et Françoise une adepte de la vente directe, privilégiant ainsi le contact et le partage du savoir agricole.

## Thomas Louapre

*s'intéresse au reportage photo après des études de sciences humaines et sociales et de journalisme. Aujourd'hui il collabore avec la presse (La Croix, Pèlerin, Le Figaro Magazine) et les institutions (le MacVal, Messier Bugatti, Aviva) tout en menant à bien des projets personnels. Son travail est basé sur la proximité et l'échange. L'humain est au centre de ses préoccupations. Sa série 12 secondes et quelques aux USA réalisée avec T. Risch est nominée en 2009 à la Bourse du Talent #40 Espace et Paysage ainsi qu'à la foire de photographie contemporaine Révélation4 en 2010.*

Basé à Paris

[thomas@babel-photo.com](mailto:thomas@babel-photo.com)

Jean-Marie et sa femme Sandrine vivent en Mayenne, ils ont plus de 110 vaches et pratiquent une agriculture « raisonnée » qui prend en compte les enjeux environnementaux actuels et les exigences de la population. Tout est pensé pour que la vache, « une formule 1 du lait », produise le plus possible. Du robot de traite au massage pour les vaches pour les relaxer, l'agriculteur veille à éviter autant que possible le stress des bêtes qui influe sur la production de lait.

Paul vit en Bretagne et a une tout autre vision de sa production et de la manière dont il travaille. Il possède une quarantaine de vaches qui produisent du lait biologique depuis bientôt 15 ans. Face à l'augmentation sans cesse de la population, il est beaucoup plus attentif à la qualité de son lait qu'à la quantité qu'il doit fournir.

Deux regards croisés sur un même métier et deux façons très différentes de l'envisager mais qui en font quelque part des frères de lait.

## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

## Ludovic Maillard

*est auteur-photographe. Entre 2006 et 2010, il collabore avec le journal "Le Monde" pour lequel il réalise des chroniques photographiques: "la banlieue à pied", "les congés photographiés", "Françaises, Français...". Il poursuit un travail de portrait et de photographie documentaire présenté à Arles puis à la Maison Européenne de la Photographie et réalise des commandes pour la presse et développe des projets avec des entreprises. Son sujet favori est l'espace traversé, la ligne géographique reliant l'homme, la ville, et le paysage, à chacune de ces échelles, aussi bien dans les gestes qui nous définissent que dans chaque image que nous donnons de nous-mêmes.*

Basé à Paris [ludovic@babel-photo.com](mailto:ludovic@babel-photo.com)

C'est une traversée de la France à laquelle Ludovic Maillard nous invite, en suivant la méridienne verte, cette ligne imaginaire qui coupe l'hexagone par son centre, et qui fut son chemin pour une vision en coupe de la France des campagnes. Cette exploration du nord au sud du pays lui a permis de réaliser des photographies panoramiques autour de la présence architecturale des ouvrages massifs de l'agriculture, ainsi que des champs fraîchement labourés les entourant. Cette série de photographies est aussi une aventure à la recherche des matières de l'industrie agricole: vieux béton, grains et engrais, tôle et plastique au sein des couleurs changeantes des terres de printemps.

## Anaïs Pachabézien

*travaille entre Bamako et Paris. Après des études de photographie, elle est iconographe puis rédactrice photo. En 2005, elle commence un documentaire sur les migrants d'Afrique de l'Ouest (exposé en France et au Mali en 2008). En parallèle, Anaïs réalise des reportages photographiques sur différentes thématiques pour la presse française, la presse institutionnelle et la communication.*

Basé à Paris / Bamako

[anais@babel-photo.com](mailto:anais@babel-photo.com)

Intéressée par la question des citoyens exilés à la campagne, Anaïs Pachabézien a passé du temps dans la commune de Valleraugue (Sud des Cévennes) pour y rencontrer ces habitants « venus d'ailleurs ». Elle a alors fait la connaissance de ce couple d'apicultrices, Jeanne et Valentine, qui cherchaient à fuir le système lié à la consommation en milieu urbain. Elles souhaitaient travailler et

vivre selon leur conviction, après quinze ans passés dans la restauration dans la région de Montpellier. Elles ont ainsi développé leur activité apicole, sans grand moyen, en travaillant en bio, sans en avoir le label. Elles luttent chaque année pour continuer à produire, malgré la disparition d'une bonne part de leur cheptel. Métier de passion, elles ne voudraient en changer pour rien au monde.

## Sébastien Sindeu

*est photographe indépendant depuis 2000, collaborateur régulier de la presse magazine (Le Monde Magazine, La Vie, Géo, Courier International, Télérama, Nouvel Obs...). S'il aborde les sujets les plus variés (Pygmées d'Ituri, dans l'est du Congo, camp palestinien d'Aïn el Hilweh, au Liban...), il s'intéresse tout particulièrement à l'univers maritime avec un premier travail documentaire sur les marins abandonnés. Suivront un reportage d'une année sur le quotidien d'une famille de marins pêcheurs au Tréport en Seine Maritime, puis le projet DétroitS pour lequel il a consacré sept années de recherches.*

Basé à Paris

[sebastien@babel-photo.com](mailto:sebastien@babel-photo.com)

René Kersanté pourrait avoir des allures de derniers des mohicans. Chapeau fièrement vissé sur la tête, verbe haut avec la gouaille du titi parisien et l'attachement à la banlieue chevillé au corps. René Kersanté fait partie de la mémoire de cette zone maraîchère en voie de disparition. Hier les maraîchers se comptaient par centaines sur la plaine Saint-Denis, aujourd'hui il est le dernier. Pas de nostalgie ni d'amertume dans ses propos. Simplement celui d'un homme de culture qui a vu le paysage et le métier se modifier au fil du temps, « pas d'un coup » comme il le souligne mais par petites touches, par strates: « les nouveaux arrivants des tours » d'abord, puis « les changements d'habitudes alimentaires » ensuite. Plus qu'une simple relique la présence de René Kersanté éclaire en bien des points sur le rapport à la terre, du producteur au consommateur.

« Quelqu'un a regardé l'heure quand on est parti ? ». Stéphane Chetrit a le pas ferme. Celui du berger qui doit mener le troupeau à bon port, à 1 400 mètres d'altitude, pour les 4 mois d'estive de juin à fin septembre.

Au-delà du parcours, qui pourrait paraître simplement folklorique, c'est un rituel qui se met en place. Celui d'un retour à la nature pour les bêtes après 8 mois d'hivernage et une autre saison qui

commence pour l'éleveur, producteur de fromage également.

Pour la transhumance c'est une caravane bien rodée qui s'avance lentement, celle des brebis d'abord, puis le ravitaillement ensuite, au moins pour débiter l'estive, le reste suivra au cours de la saison.

L'estive fait autant partie du métier d'éleveur qu'elle développe une certaine philosophie, un rapport à la nature et son environnement.

## Chroniques agricoles sur le web

Chroniques agricoles se prolongent sur le web avec une proposition originale et dynamique où témoignages sonores et images d'archives viennent compléter le regard de chaque photographe.

Le développement du travail collectif est véritablement conçu et pensé comme un prolongement venant compléter et enrichir le travail photographique déjà engagé.

Textes, cartes, graphiques, sons, contributions de spécialistes viennent compléter une réflexion entamée par la photographie.

Proposition graphique et web : Patrice Renard

## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre :** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Mulham Al Jundi

## Homs, no comment...

Au départ il y a cette actualité qui nous touche, parce que nos amis sont sous le feu de Bab Al-Amr; parce qu'ils ont choisi de témoigner et de risquer leur vie pour que nul n'ignore que dans le monde la liberté d'expression, la liberté de culte, la liberté de circulation, la différence, et bien d'autres choses qui nous paraissent élémentaires sont broyées, et interdites.

Ils sont jeunes, ils ont la trentaine et n'ont rien d'irréfléchi.

Ils sont revenus, nous avons repris notre souffle, mais les bombes ont continué à tomber.

Le dictateur a continué d'assassiner son peuple, il ne voulait plus de témoins gênants... Cependant sur place Mulham Al Jundi avait décidé d'alimenter le net de son témoignage quotidien. Témoigner aujourd'hui c'est encore résister dans de nombreux pays.

Mulham a choisi les réseaux sociaux, j'ai décidé de relayer son histoire. Les photographies ici présentées ne sont pas d'une qualité technique irréprochable, elles ont été réalisées avec un téléphone portable, elles ont la force de leur contenu, de la réalité quotidienne d'un peuple qu'on assassine.

Sur internet on trouve des images de toutes sortes, on peut choisir de ricaner de ce qui y est présenté et les dresser sur des cimaises, en faire des œuvres d'art... On peut aussi s'en servir pour ne pas laisser mourir dans un silence obscur.

Ni sang, ni corps calcinés, le vide, les impacts de balles et la vie dans une ville sous les balles.

Entre le 16 février et le 6 mars, Mulham Al Jundi, a photographié sa ville d'origine.

Jeune homme travaillant dans une société basée dans un pays proche de la Syrie, il a décidé de témoigner en photographie de ce que vivaient ses compatriotes et de s'engager auprès d'eux.

Blessé il a été évacué au Liban avant de retourner dans son pays d'accueil.

Mulham Al Jundi a accepté de nous livrer ses photographies. Certes des professionnels ont risqué leur vie pour témoigner, nous ne les opposons pas. Ce témoignage unique, complète celui de nos confrères.



Une immense frise raconte le siège de Homs de manière subjective.

Aujourd'hui le dictateur Bachar El Assad projette de reconstruire Homs.

À l'heure où nous bouclons nous apprenons la mort de 102 personnes dont 32 enfants à proximité de Homs. La Russie détient le sort de la population entre ses mains, nous attendons les résolutions de l'ONU.

Odile Andrieu

## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Nanda Gonzague

## Hayastan, l'Arménie retrouvée

Né en 1975 à Arles, vit et travaille en France. Présent au Guatemala en janvier 1997 à l'occasion de la signature de la paix après 36 ans de dictature, il prend conscience de la dimension historique et documentaire que contient la photographie. Selon Roland Barthes, « Ce que la photographie reproduit à l'infini n'a lieu qu'une fois », réflexion porteuse d'une envie de capter les traits, les sursauts de notre société.

À son retour en France il décide de se consacrer à la pratique de ce médium, cherchant à aborder des questions sociologiques et environnementales.

Il étudie au « Centre d'image Nicéphore » à Montpellier, puis un stage décisif à l'agence Rapho avec qui il collabore durant trois ans lui permet de découvrir le monde des agences de presse.

Depuis plusieurs années, il s'investit dans des travaux personnels tournés vers l'homme, il s'intéresse aux phénomènes de construction ou de dislocation identitaires, territoriaux, culturels. Il aime comprendre la place de l'homme dans la société et dans le monde, tous deux en mouvement. Vivre en Sevesie, La Vallée de l'Amiante, Hayastan-l'Arménie retrouvée sont trois projets qu'il a menés ses dernières années dans cette perspective. Ses travaux s'articulent en général autour d'une volonté de « donner à voir et à sentir », laissant à la photographie son pouvoir de suggestion.

Il reçoit une Dotation Kodak Professional en octobre 2001 et la mention spéciale du Prix de l'Echange Fotoleggendo en 2008.

Il diffuse ses travaux personnels sous forme d'exposition, de diaporama, de portfolio. Le Tbilisi Open Air Photo Fest (Géorgie) en 2010, Les Rencontres de Arles/Nuit de l'Année en 2009, le festival des Transphotographiques de Lille en 2011, le Festival de Phnom-Penh (Cambodge) en 2009, le Festival Fotoleggendo (Rome) en 2008, le magazine Private (International), View Magazine (Belgique), ou encore RAW-Photography (Finlande) sont divers événements et magazines photographiques où l'on a pu voir ses travaux personnels.

Cofondateur du collectif Transit en 2002, il travaille avec la presse nationale et internationale. En parallèle, il participe à des projets culturels et éducatifs.

Autrefois empire, devenu province puis république, l'Arménie est influencée et marquée par de fréquentes périodes de domination. Perses, mongols, ottomans puis soviétiques ont ponctué son histoire durant près de 1500 ans, mais de part et d'autre du pays, on perçoit un passé et une culture dont les racines proviennent des temps anciens, il y a plus de vingt-cinq siècles.



« La petite république du Caucase » est principalement connue pour le génocide de 1915 ou le tremblement de Terre de 1988, mais c'est un autre aspect de ce territoire que j'ai voulu explorer en me laissant porter par cette poésie mélancolique propre à l'Arménie.

Aujourd'hui, les Arméniens se trouvent au cœur d'enjeux économiques et géopolitiques puissants à l'instar de leurs voisins du Caucase. Des inégalités sociales apparaissent, la société civile s'organise tant bien que mal alors que le pouvoir est verrouillé, tenu par « les seigneurs de guerre » victorieux en 1994 contre l'Azerbaïdjan. L'influence du « grand frère » russe sur la région semble garantir la stabilité de l'Arménie, mais les relations en berne avec la Turquie et la question du Nagorno-Karabakh rendent l'avenir incertain et la paix improbable.

L'Arménie connaît pourtant de grandes mutations depuis vingt ans. Indépendants depuis 1991, les « Hays » se réapproprient leur culture, leur langue, ils se retrouvent enfin. C'est une Arménie libre et souveraine qui se présente aujourd'hui. Sur les ruines du communisme, la jeunesse arménienne, pleine de rêve, se projette dans l'avenir alors que les plus âgés affichent souvent une nostalgie des temps passés.

Entre 2007 et 2010, j'ai parcouru l'Arménie de la frontière iranienne à la frontière turque en passant par la région autonome du Nagorno-Karabakh. En rencontrant les Arméniens et en cheminant sur ce petit territoire en pleine mutation, j'ai eu la chance d'être témoin d'un nouveau chapitre qui s'écrit au milieu d'un livre millénaire.

Nanda Gonzague

Marie Andrieu,  
commissaire d'exposition

### Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre :** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Gilles Roudière, Georg Knoll, Sebastián Laraia, Jan Michalko, Andreas Pein, Jan Zappner

## Albanie

Pays autrefois retranché derrière un rideau sombre imposé par l'une des dictatures communistes des plus rigides, l'Albanie tarde toujours à nous livrer sa lumière restée longtemps sous le boisseau. Son littoral pittoresque encore ignoré par le tourisme et l'arrière pays offrant de spectaculaires reliefs montagneux gardent une tonalité mystérieuse au sein de cette vieille Europe qui nous semble pourtant si proche. L'Albanie est voisine de l'Italie et de la Grèce mais, malgré cette proximité et plus de deux décennies après la chute du rideau de fer, elle conserve encore aujourd'hui bien des secrets.

Cette exposition regroupe le travail de six photographes basés à Berlin qui, trois années durant ont régulièrement exploré la nation la plus méconnue d'Europe. Ils se sont immergés dans une société à l'histoire singulière et complexe successivement influencée par une longue domination ottomane, puis par la férule plus récente d'un communisme autocratique et dictatorial et enfin par une fièvre nouvelle d'inclusion dans le monde des démocraties émergentes de la nouvelle Europe.

L'idée du projet est de créer un journal intime, recueil de photographies, d'une nation au nom familier mais dont le quotidien, les gens et les rêves nous échappent encore. Dans cette perspective, chacun des photographes a poursuivi sa propre démarche apportant une vision personnelle et adoptant une technique particulière (format, support, couleur...) pour raconter l'histoire d'une découverte à travers ses images.

Ce projet à long terme ne pouvait pas produire un récit documentaire ou un compte-rendu journalistique sur un sujet aussi fascinant que l'Albanie. Les photographes nous offrent ici six essais constituant une mosaïque riche et intimiste au fil de la découverte de ce pays proche de nous et cependant loin de nous être familier.



## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

## Jan Zappner

est né en 1973. Il vit à Berlin et travaille comme photographe indépendant pour la presse. Ses travaux personnels traitent de sujets sociaux, pour la plupart en Europe de l'Est.

## Georg Knoll

est né en Allemagne en 1968. Il étudie la photographie à la Lette Verein à Berlin au début des années quatre-vingt-dix.

Après 20 ans passés à Berlin il s'installe à Frankfurt en 2011. Ses travaux personnels et de multiples commandes de magazines le conduisent un peu partout à travers le monde. Il est membre de l'agence LAIF.

## Gilles Roudiere

est né en 1976, il vit et travaille à Berlin. En 2005 il décide de quitter son emploi de cadre pour faire de la photographie son activité principale. Son travail s'oriente principalement vers les pays d'Europe Centrale et Orientale.

## Jan Michalko

est né en 1975. Il est photographe autodidacte et son travail navigue entre le reportage et un style documentaire intimiste. Il voyage à travers l'Europe et l'Asie pour y réaliser des projets personnels publiés à plusieurs reprises dans la presse. Il a été sélectionné pour la « World Press Photo Masterclass ». Il vit à Berlin.

## Sebastián Larraia

est né en 1977 en Argentine. Il a grandi en Allemagne et vit actuellement à Berlin. De 1994 à 2001 il voyage régulièrement à travers l'Amérique Latine, l'Inde et l'Afrique. C'est lors d'un séjour au Soudan en 1998 que naît son intérêt pour le photojournalisme. En 1995 termine ses études de photographie à Berlin à la Lette-Verein. Il travaille depuis comme photographe indépendant et devient membre de l'agence VISUM en 2007.

## Andréas Pein

Andréas Pein est né en Allemagne en 1970. En 1993 il termine ses études de photographie à Berlin. Son travail a été présenté dans de multiples publications et expositions.



## Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Sacha Goldberger

## Mamika

« Difficile d'imaginer Mamika vautrée toute la journée devant la télé... »

En 2006, pourtant elle traverse une grosse déprime. Pour lui rendre son sourire, j'ai eu l'idée de réaliser une série de portraits d'elle.

La voilà à 91 ans, trash et rebelle, nouvelle star sur Facebook et héroïne d'un livre hilarant et touchant.

Plus les gens vieillissent, plus ils se tassent et deviennent petits. Dans le cas de ma grand-mère Mamika, c'est le contraire. »

Nous avons quitté Mamika en 2007, elle repassait son chien et téléphonait avec une banane... c'était le début d'une histoire photographique écrite avec son petit-fils Sacha, une fresque drôle pour dire que l'on peut vieillir en humour et tendresse. Nous l'avions exposée au Minotaure, Sacha venait de remporter le Prix « Paroles Photographiques. »

Cette grande tendresse pour sa grand-mère qui transparait au travers des photographies de Sacha est aussi chargée d'admiration.

« J'étais à Bilbao en septembre dernier au festival de Getoxho. Pour l'occasion, ils avaient imprimé certaines images de Super Mamika sur des formats de plus de trois mètres de haut, jusque là je ne m'étais jamais rendu compte à quel point je me sentais petit devant cette grande dame » Mais l'amour qui lie cette dame un brin fantasque à son petit-fils est tout aussi grand, allez donc faire un tour sur son blog derrière une phrase caustique vous trouverez ce qui unit ces deux là ! « La grand-mère de ce petit con de Sacha. Allez voir son profil, il est formidable... c'est normal, c'est mon petit-fils, (maintenant que j'ai parlé de ta page, on peut aller dîner?)... il n'est pas étonnant non plus que Mamika soit la vedette du site internet de Sacha.



*Sacha a grandi dans un univers où les femmes nourrissaient son imagination de récits et aujourd'hui ces deux impertinents sales gosses nous réjouissent de situations cocasses, qui néanmoins pose la question de l'immortalité que chaque petit enfant souhaite pour sa Super Mamika...*

*« Petit, j'aimais que l'on me raconte des histoires. Inlassablement chaque soir je demandais à ma mère d'inventer de nouveaux récits. A court d'idées, ma mère a fini par me pousser à imaginer les histoires qu'elle devait me raconter. Je n'ai jamais cessé d'en inventer.*

*Tout l'objet de ce travail avec ma grand-mère était de passer du temps avec elle et d'essayer de la rendre immortelle... je crois que c'est réussi. Nous sommes tous des grands parents potentiels ne l'oublions pas... »*

*Et comme le rire est salvateur, qu'entendre des éclats de rires dans la rue est un véritable bonheur, j'ai demandé à Sacha et Mamika de venir nous rejoindre cette année dans le quartier Rochambeau...*

Odile Andrieu

Écuries Nord - Quartier Rochambeau

Exposition extérieure

Du 23 juin au 16 septembre

## Laurent Villeret - Dolce Vita

### Les Héliotropes

*Pour lui, il y a l'Inde en 2002 et les premiers transferts dans un carnet de voyages.*

*Une fois la technique apprivoisée, l'écriture s'est affinée au fil des voyages, du désert mauritanien aux métropoles chinoises. Dans le dernier opus "Tehuantepec", sur la route mexicaine entre deux océans, la pratique s'est révélée, définitivement liée à ses errances.*

*Peu importe, cela aurait pu être une montagne d'Ouzbekistan, une ville turque ou un haut plateau d'Ethiopie. Ici, seule compte la géographie du photographe.*

*Le photographe qui, justement, conscient des pièges à éviter, ne se laisse pas aller à l'accumulation des souvenirs. Le rythme contraint de la technique choisie lui permet de faire ce choix-là. Il estompe les repères du temps et de l'espace. C'est peut-être à cet instant qu'intervient la décision du regardeur et l'envie folle de capter l'évanescence des choses, une sensation, un moment particulier, indéfinissable autrement que par ce procédé.*

*Le paysage mis en image se veut sensible et mental. Il y a la grâce du hasard, une transfiguration de l'image, ou rien. Il y a la perte toujours possible, qui prend tout son sens, et le choix difficile mais sans concession du photographe.*

*Chaque épreuve unique est vécue comme une décision importante.*

*Il y a l'humanité du photographe, son erreur éventuelle, un mauvais choix et pourtant, il n'y a pas de retour possible. Chaque coup joué en est un nouveau et le résultat est inégalable.*

*Et la fin ?*

*Car il y a une fin prévue à cette histoire. Par la force des choses, le dernier Polaroid transféré marquera le point final de l'aventure. Lié, dépendant, mais sans amertume, le récit du photographe aboutira lui aussi.*

*Il y a, pour l'heure, de luxueux objets, étrangement photographiques, offerts à notre regard. Des petits cailloux précieux posés là comme autant de jalons, qui nous porteront au bout du voyage.*

*Finalement tout est affaire de chimie.*

*Fabien Vernois*



Il y a l'envie réflexe de rendre compte et donner à voir, mais pas seulement...

Il y a l'envie aussi de réciter le voyage dans une grammaire nouvelle, écrire pour le coup, bien plus que transcrire. Telle est la mesure du défi photographique.

Mais à y bien réfléchir, "rendre compte" n'est pas le terme juste.

Au contraire, il y a la volonté du photographe de se sortir du temps, de brouiller les repères.

L'enjeu photographique est ainsi de briser les effets d'un longue habitude et s'abstraire du roulis quotidien.

Il y a la possibilité offerte de l'instantané et des expérimentations avec le Polaroid 669, gloire des studios avant le déferlement des images numériques et l'avènement des pixels.

L'alchimie

Il y a le désir du photographe, trouvant son objet par la grâce d'une technologie perdue, une chimie du siècle dernier qui fit le succès du nom.

Il y a les transferts sur papier Canson.

Il y a les essais, quelques gaspillages, sans doute, et le calage d'une graphie unique.

Il y a la traque alors des quelques boîtes de Polaroid dont la valeur augmente proportionnellement à la raréfaction progressive des stocks.

### Musée

**Cour du cloître, salles rez-de-chaussée (entrée libre)**

**Du 23 juin au 16 septembre : 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, fermé le mardi**

# Robert Charles Mann

## Then Came Now...

Dès que Robert réalisa, à l'âge de huit ans, son premier tirage dans le labo de son père, il comprit ce que le monde de la photographie avait de magique et cela avant même de faire sa première prise de vue.

Né en 1960 aux États-Unis d'Amérique, d'une mère pianiste concertiste et d'un père photographe, Robert Charles Mann a grandi dans un univers artistique.

L'influence de son environnement familiale l'entraîne à entreprendre de front, des études musicales et photographiques. Il suit des cours de musique à l'Université d'État de l'Ohio où il obtint, en 1980, un diplôme en Théorie et Performance à l'Institut de Musique à Hollywood, Californie.

Il poursuit ensuite des études d'astronomie, de photographie et de composition de musique contemporaine. En 1990 il obtient le diplôme « Platinum Printing » (tirage platine) du Maine Photographic Workshop à Camden, Maine. Puis en 1992 un diplôme de Pigment Printing (tirage au charbon) du Fine Print Studio du Musée de Düsseldorf.

Au cours des années 80, il participe à de nombreux projets qui le conduisent à participer au Art Club, qui soutient la réalisation de spectacles musicaux d'avant garde à Los Angeles. Il reprend ses travaux de tirage photo (graphique) et se met à son compte pour financer ses divers projets artistiques.

Rapidement, il devient un des tireurs les plus recherchés, il dirige le studio et assiste Herb Ritts pendant deux années. Il collabore avec Helmut Newton, Mary Ellen Mark, Peter Lindbergh, Sheila Metzner, Dennis Hopper et tant d'autres. Dans le même temps, il occupe le poste de photographe en chef du magazine Exposure. Il produit aussi, d'innombrables tirages pour les Éditions Twelve Tree & Twin Palms, ainsi que pour Hollywood Archives.

Depuis ces vingt dernières années, Robert Mann a tiré plus d'un million de photos!

En 1989, ayant établi une solide réputation internationale de photographe et de tireur, il s'installe à Paris où il réside aujourd'hui. Il continue de collaborer avec de nombreux photographes tout en produisant ses propres images. Pour réaliser ses photos, il n'utilise plus qu'une sténopé (l'appareil photographique sans objectif).



Robert Mann a récemment travaillé avec Brad Pitt; un reportage photographique sur le quotidien du couple Pitt-Jolie pour le magazine « W ». Il a continué sa collaboration avec Brad Pitt en tirant les nombreuses archives de l'acteur. Brad Pitt a acquis 11 grands tirages des séries « Orbit » & « Flowers ».

Il est représenté par Arno Ferrié à Paris, Chris Kewbank à Londres, Stock That Doesn't Suck à Toronto et Charles Nes à New York; ses photos sont aujourd'hui dans des collections internationales privées et publiques.

Aline Manoukian,  
commissaire d'exposition

Courtesy Brad Pitt

## Musée

**Cour du cloître, salles rez-de-chaussée (entrée libre)**

**Du 23 juin au 16 septembre: 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, fermé le mardi**

J'espère partager avec la personne qui regarde mes photos une expérience riche et onirique, un point de référence à partir duquel explorer les âmes. Pour atteindre ce but j'utilise plusieurs appareils photo sans objectif. Le sténopé a la particularité de suggérer l'objet plutôt que de le représenter. Cette suggestivité comporte un profond mystère, que l'on ne découvre pas à la surface de l'image mais plutôt dans sa singulière représentation.

Lorsque je mêle cette technique et mon choix de sujet, la photo "respire" et devient un environnement métaphorique. La singularité de la photo au sténopé réside dans des temps de pose très longs, de quelques secondes à plusieurs heures. Cette exposition en continu produit des effets que l'oeil ne peut percevoir. Des sujets en mouvement deviennent translucides, du fait de leur qualité vibrante, d'autres seront peut-être complètement invisibles. Des objets inclus pendant la prise de vue seront invisibles sur le tirage final.

La série « Réflexion » est une expérience aussi bien dans la méthode que dans son concept. Utilisant l'idée que l'eau en mouvement et une longue exposition produit une accumulation d'images, je pointe la camera vers la surface de l'eau en opposition direct avec la lumière du soleil. Debout dans l'eau, je découvre à la surface des formes de réflexions solaires, poussées par les courants et les objets immergés. En utilisant un filtre rouge, la réflexion forme une forme abstraite sur un fond opaque. Ces photos ne sont pas que de simples abstractions, leurs origines sont intégralement organiques. La série « Head » a été photographiée avec un sténopé fabriqué à la main, utilisant du film 4x5 inch et un filtre orange. Je dirige le sujet et chorégraphie ses mouvements pendant une longue et unique pose de deux minutes. Le résultat n'est pas un montage de plusieurs portraits mais plutôt une performance singulière puisque le sujet change de position pendant l'exposition et accumule ainsi différentes images sur un seul plan-film. La peinture de Francis Bacon fut une inspiration pour cette série. La série « Window » a été photographiée avec un sténopé fabriqué à la main, utilisant du film 4x5 inch et inspiré par une fenêtre du XVIII<sup>e</sup> siècle, trouvée dans mon grenier. Cette fenêtre m'a servi de support et d'inspiration pour cette série d'images que je continue de produire. Mon intention est de donner au public, une conscience du voyeur qui vit en chacun de nous.

Mon travail ne fait appel qu'au seul procédé analogue ; Je n'utilise pas Photoshop ! Tous les tirages sont exécutés sur du papier fibre baryté chlorobromure d'argent ou du lin photo-sensible, révélé avec un développeur lithographique qui produit cette couleur unique et fait ressortir à la surface de l'image les fibres du support.

Un tirage peut être réalisé de mille façons différentes. Le choix des matériaux, la qualité tactile du tirage sont très importants. Le tirage entre pour moitié dans la conception de la photo. Des décisions conscientes engendrent des effets inconscients. Le monde du tirage dans son ampleur n'a d'égal que le monde de l'image.

Il entre un nombre infini de paramètres et de variables dans la réalisation d'une image et parfois ils produisent une grande et forte émotion.

Robert Charles Mann

# Frédéric Froger

## « Le Golf Autrement »

Frédéric Froger photographe spécialisé dans le golf et la photo panoramique nous emmène sur les parcours qui l'ont le plus marqué. Son travail est une invitation à découvrir des paysages surprenants et souvent peu accessibles où une nature refaçonée par l'homme conserve toute sa poésie. Pour l'anniversaire du Figaro Golf, Frédéric Froger a proposé cette collection de 23 photographies inédites intitulées « Le Golf Autrement ». De notre collaboration avec la Galerie Le Figaro est née cette exposition présentée dans le parc du château de Vendôme. La passion de la photographie naît souvent d'une rencontre. Pour Frédéric Froger c'est un instituteur qui la lui a transmise. À onze ans, les premiers clichés apparaissant dans la chimie des bacs furent la révélation ! Quelques années plus tard, un concours remporté à 18 ans et un premier scoop à New York pendant la grève des contrôleurs aériens en 1981 à 20 ans, et c'est le début de sa carrière de photographe qui commence. L'autre passion, celle du golf, le conduira à s'occuper de la rubrique golf du quotidien L'Équipe et au lancement du magazine Golf européen. Le passage au numérique relance sa vocation première. Depuis quelques années, il photographie les compétitions à travers le monde. Frédéric Froger nous fait partager ici ses émotions, ses instants magiques avec des images le plus souvent saisies à la lueur du petit matin.

Seul Français photographe membre de l'European Tour, Frédéric Froger évolue depuis le début des années 2000 sur les parcours du monde entier.

Pour suivre les grandes compétitions internationales, et capter les images des destinations golf les plus typiques, Frédéric Froger fait deux fois le tour du monde par an, il couvre une quinzaine de tournois et enchaîne une vingtaine de destinations touristiques, « Cela représente environ 30 semaines de déplacement. Parce qu'il y a des golfs partout dans le monde ! » souligne-il.

Frédéric Froger est aussi un spécialiste du format panoramique.

L'idée est arrivé sur un golf où les moyens techniques habituels ne suffisaient plus à photographier ce qu'il voyait.



C'était il y a 3 ans à Blue Canyon Phuket. Il réalise alors huit clichés qui seront ensuite assemblés pour ne former qu'une seule image.

Pebble Beach, Cypress Point, Spyglass Hill, Royal Colombo, Bandon Dunes des noms qui font rêver... cette Promenade vers les plus beaux golfs du monde vous surprendra par la diversité des lieux où ils ont été installés, des déserts arides de l'Arizona au Victoria Golf Club au Sri Lanka .

Odile Andrieu

Avec le soutien de



## Parc du château

**Exposition extérieure**

**Du 23 juin au 16 septembre, jusqu'à la tombée de la nuit**

# Christine et Michel Denis-Huot

## Migration

C'est en Afrique de l'Est que se déroule une des dernières grandes migrations de mammifères au monde : celle des gnous.

Un jour, comme mues par un signal caché, les bêtes groupées dans les plaines du Serengeti se mettent en marche vers le nord dans de grands nuages de poussière, poussées par une force irrésistible. Elles cheminent lentement, tête basse, dans un concert de meuglements. Certaines files d'animaux peuvent atteindre 40 kilomètres de long sans interruption ! Parfois, des bêtes se mettent à courir, comme prises de folie, puis s'arrêtent, sans raison. Dans les immenses troupeaux les cris confondus de toutes les bêtes forment une rumeur qui s'entend de très loin. Les seuls liens entre les bêtes sont ceux qui unissent les mères et leurs jeunes. La multitude apporte une forme de sécurité et de protection à chacun. Cet exode qui s'étend sur près de 1 500 kilomètres aller et retour est une épreuve semée d'embûches pour les herbivores et, à l'opposé, une aubaine pour les prédateurs. L'un des principaux obstacles du parcours migratoire est la traversée de la rivière Mara au Kenya. Les gnous la franchissent en des points très précis qui sont souvent de petites falaises abruptes, et des centaines d'animaux se noient ou sont piétinés à chaque traversée. À l'origine, ces points de passage étaient sans doute faciles. Mais l'érosion des sols et le piétinement répété, année après année, les ont transformés en petites falaises. Pourtant, rien n'arrête les bêtes dans leur besoin de migrer, ni l'encaissement de la rivière, ni les courants.

Les premiers gnous hésitent à traverser la rivière. Ils avancent dans les buissons qui bordent l'eau, puis remontent dans les plaines. Ceux qui font demi-tour bousculent les autres. Leur valse-hésitation peut durer plusieurs heures et même des jours entiers. Quand les premières bêtes se décident à traverser la rivière Marra, la multitude des suivants les pousse vers l'avant et ils doivent sauter à l'eau. Les jeunes, séparés de leur mère, lancent des appels angoissés. D'autres rebroussement chemin, ajoutant à la confusion.

Une fois que les premiers ont démarré, les troupeaux ignorent totalement ce qui se passe autour et toutes les bêtes suivent comme prises de frénésie.



Cette masse d'animaux lancés vers l'inconnu est extraordinaire. Quand le niveau de la rivière est haut, les jeunes qui traversent se débattent dans les eaux tourbillonnantes. Ils crient, séparés de leur mère par le courant et la foule des autres bêtes.

Tous les ans, certaines traversées de la Mara provoquent des centaines de morts, mais la rivière est nettoyée rapidement par les nombreux crocodiles, les vautours, ou les poissons-chat qui profitent de l'aubaine. Mais certaines années, le « nettoyage » naturel de la rivière est impossible tellement le carnage est grand !

L'arrivée des gnous au Masai-Mara change complètement la vie dans les vastes étendues d'herbes hautes ; en les piétinant et en les broutant, ils les transforment en pâturages d'herbe rase fort appréciés des autres herbivores. Ces étranges gnous conditionnent la vie des autres animaux avec lesquels ils partagent l'écosystème. Ils se déplacent alors en fonction des orages, traversant et retraversant la rivière. Puis, en octobre ou même parfois avant, ils repartent en sens inverse. Pourquoi rentrent-ils alors que les pluies leur permettraient de rester sur place ? Une des réponses se trouve sans doute dans la différence de qualité des herbes.

La migration des gnous est liée aux besoins alimentaires ; son histoire est au moins aussi ancienne que celle de l'homme. C'est une quête perpétuelle de pâturages verts et d'eau. Elle dépend totalement du régime des pluies. Aussi n'est-elle jamais précise dans ses dates ni dans la forme qu'elle prend. Aucune migration ne ressemble à une autre.

*Merci à Chantal Soler*

*Avec le soutien de*

**PHOTO**

Parc du château

Exposition extérieure

Du 23 juin au 16 septembre, jusqu'à la tombée de la nuit

# LiliRoze

## Vanités

LiliRoze est née à Genève le 29 avril 1972. Sa passion pour la photo débute très jeune, animée par la découverte des images de son père, mais c'est seulement après une licence en économétrie qu'elle décide de s'y consacrer entièrement. Elle s'installe à Paris et sort diplômée de L'ENS Louis Lumière en 1997. Elle assiste à ses débuts de nombreux photographes.

LiliRoze nourrit son travail de ses voyages, des couleurs, des ombres et des hommes qu'elle croise au hasard d'un regard ou d'une rencontre inopinée. À la lumière descendante, à la chambre de son appareil, proche de la confidence, elle transcende l'intimité comme un tableau qui revient, ou ressurgit au fil des siècles. Lauréate en 2011 du prix de la meilleure photographie de l'année, catégories mode et nature morte (APPPF), elle travaille aujourd'hui comme photographe indépendante et poursuit sa recherche personnelle. Son travail a été récemment exposé au Brésil, en Chine et au Maroc. Son premier livre, *Fol Amour*, vient de paraître aux éditions de la Martinière. Elle est représentée par Hortense Baguenault de l'agence Art & Brand ([www.artandbrand.com](http://www.artandbrand.com)), et par Dominique Charlet ([www.charlet-photographies.com](http://www.charlet-photographies.com)) pour la partie artistique.

---

« On ne photographie pas ce que l'on voit, mais ce que l'on ressent. »

Des contours imprécis, des flous résonnants comme un écho, que l'on reconnaît comme la trace d'un rêve que l'on a déjà fait. Une démarche proche de l'hallucination, aux abords de la révélation inconsciente, l'évidente clarté ou alors son ombre, toujours plus dense et plus fragile. Tout se concentre en une seconde d'abandon où la grâce et l'intime se conjuguent en un geste suspendu au vol du temps.

Nathalie Rose



## Orangerie du château

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** seulement le week-end, de 10h30 à 18h30

## Elsa Palito

# Des promenades commerçantes à celles photographiques

« J'ai reçu cette commande de portraits des commerçants du Loir-et-Cher pour les Promenades Photographiques de Vendôme en période d'émulation politique et dans un contexte économique compliqué. Les visages ne sont pas toujours graves pourtant, dans la proximité du commerce et de l'accueil.

Comment approcher les commerçants, les représenter, les soutenir, quand la rengaine du pouvoir d'achat dégingolant vole sur toutes les lèvres ? J'ai alors choisi de vagabonder au gré des rencontres et de construire avec eux ces photographies. De saisir ce qu'ils avaient envie de me donner, de leur laisser la parole, les faisant s'exprimer au sein de leur lieu de travail, à travers le jeu de leur corps habitant les espaces, les produits qu'ils vendent, sollicitant l'imaginaire. Écouter les marchands, saisir leurs pieds de nez faits à cette crise ou photographe leurs inquiétudes lorsqu'ils ne parviennent pas à en sourire. Ces images peuvent être humoristiques, classiques, vivantes. Elles sont diversifiées, au gré de l'envie des sujets photographiés, de ce qu'ils ont choisi d'accorder comme image pour être esquissés, de leur place de commerçants, derrière leur comptoir ou entre les murs de leur boutique. Elles sont une des facettes de leur métier.

Le commerce est échange, rencontre, accueil, écoute. J'ai pu éprouver cet aspect-là du métier pour jouer avec eux le jeu incongru du portrait, de la représentation. Emprunter tous les codes de cet exercice qui se redéfinit à chaque rencontre. Casser la cohérence d'un point de vue pour toujours suivre le fil de l'humain.



Nous avons construit ensemble ces images en vue de l'exposition autour du lieu symbolique qu'est le marché couvert, central dans la jolie ville de Vendôme. Des vins espagnols aux asperges régionales, en passant par la grande entreprise ou la restauration fine, le commerce se dessine à plusieurs pour répondre à des besoins et envies. Il est circulation et communication. Les marchands répondent à des demandes particulières avec un souci permanent d'amabilité, de promotion de ce qu'ils vendent, de proposition, de nouveauté, d'échange avec leur clientèle. Ils sont acteurs du quotidien de chacun, créent du lien, développent la proximité et proposent une ouverture vers l'ailleurs ; « L'histoire du commerce est celle de la communication des peuples », Montesquieu, *Esprit des Lois*, XXI, 5.

Elsa Palito

Avec le soutien de



## Marché couvert

**Exposition extérieure**

**Du 23 juin au 16 septembre**

# Jean-François Rauzier

## Panthéons

À une époque de crise économique et politique où les sociétés font face à de grandes problématiques et doivent construire de nouveaux modèles, la question de la place de la culture se pose plus que jamais. Vaste sujet, on semble parfois en oublier les valeurs primordiales au profit de débats politiques. Pourtant, au-delà de ces questions, l'idée de culture générale relève d'autres ambitions plus essentielles et profondes. Bien plus que contenir les gens dans un cadre économique et social, c'est un moyen puissant de sortir de l'enfermement, de se situer dans le monde et de le comprendre. C'est un bagage indispensable pour se situer face aux grandes questions personnelles et collectives que tout citoyen doit se poser tout au long de sa vie. Plus qu'une liste de connaissances établies, c'est un outil à générer de la connaissance future et une invitation à se poser en permanence des questions afin de se donner les moyens d'une liberté.

Le travail de JF Rauzier s'inscrit totalement dans cette définition de liberté. A travers Panthéons, il présente un corpus d'œuvres dans lesquelles il rend alors hommage aux arts majeurs. Animé par une curiosité sans limite ainsi que par son intérêt pour les cultures savantes et populaires, il évoque et revisite toutes ces notions au sein de ses œuvres photographiques. Ce photographe amoureux de connaissances, créateur de l'Hyperphoto, compose numériquement des mondes oniriques rendant hommage à l'architecture, la littérature, la musique, au cinéma, au théâtre et aux beaux-arts.

---

*Un monde hors limite, par Elisabeth Couturier*

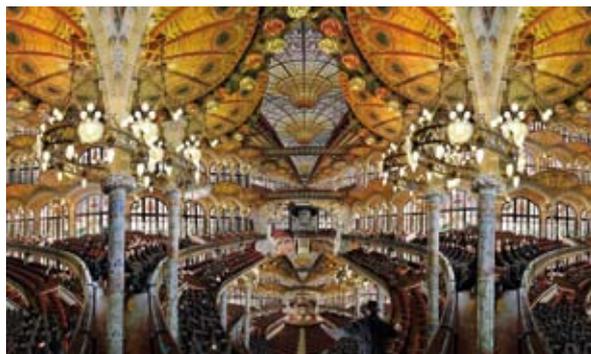
*Les photographies grand format de Jean-François Rauzier transfigurent le réel. Elles imposent leur obédience frontale et invitent à effectuer une traversée inédite du visible. Distordant la vision euclidienne, juxtaposant plans d'ensemble et détails, elles proposent une approche plastique qui rompt avec le point de vue unique de la Renaissance. Mais surtout, ces évocations panoramiques placent l'homme contemporain au cœur d'un réseau vertigineux de connaissances qui le rend maître d'un nouvel espace-temps dans lequel cohabitent le macrocosme et le microcosme, le virtuel et le concret, le rationnel et l'imaginaire.*

*Lorsqu'il a créé, en 2002, ce qu'il appelle ses hyperphotos, Jean François Rauzier, alors photographe*

## Chapelle Saint-Jacques

Rue du Change

**UNIQUEMENT du 23 juin au 16 juillet: 14h30 à 18h30, fermé le mardi**



*reconnu, cherchait à restituer une approche différente du motif. Sa quête: « voir à la fois plus large et plus près, arrêter le temps et pouvoir examiner tous les détails de l'image figée ». Autrement dit, et pour emprunter au langage cinématographique, auquel son travail fait souvent référence, réaliser, en même temps, un panoramique à 180° degrés et un zoom ultra-serré. Pourquoi? Pour mettre en avant, entre autres, ce qui échappe à l'œil, à la conscience, à la raison. Et trouver le ressort caché d'une intrigue qui se présente, à tous, dans son aveuglante vérité, comme c'est le cas dans le film d'Antonioni « Blow-up », ou dans le roman d'Edgar Poe « La lettre volée ».*

*« Fabriqués » par l'artiste sur ordinateur à partir de centaines de clichés pris sous tous les angles et au téléobjectif, ces montages fourmillent d'objets incongrus ou étonnants. Ils projettent, en une sorte de cinéma scope, leur illusoire vraisemblance: « j'ai veillé, pour cela, à respecter les ombres, les reflets, les défauts de la réalité », précise leur auteur. Certaines de ces reconstitutions peuvent atteindre 2 millions de pixels et 30 GO! Un savoir faire qui permet, par exemple, de restituer comme dans « Coquelicots », l'amplitude d'un champ de blé et la vie des insectes qui grouillent entre les brins d'herbe ou encore, dans « Paris » de balayer un quartier de buildings du XV<sup>e</sup>, la nuit, en pénétrant dans l'intimité des appartements dont les fenêtres sont éclairées.*

*« Aucun objectif ne peut fournir, en une seule prise, cette netteté que j'obtiens en assemblant 200 photos », explique l'artiste qui travaille sur écran, comme un peintre sur sa toile. Il détoure, redessine et assemble, à la palette numérique, les stocks de troncs, de branches, de feuilles et autres objets et éléments collectés, patiemment, in situ, quand un lieu lui inspire un futur scénario, fantastique, bizarre ou baroque. Inventer des histoires, déployer des visions suraturelles, entraîner le spectateur dans les méandres de ses rêveries, telle est, en définitive, son objectif. Son pari? Modeler le monde à l'image de ses phantasmes, de ses désirs, de ses interrogations, et retrouver la magie et l'étrangeté des contes ou des légendes avec les outils du XXI<sup>e</sup> siècle. Une manière originale de passer du singulier à l'universel et de conjuguer le présent à tous les temps.*

Courtesy L'Art en Direct

## Claudia Imbert

### Famille incertaine - Prix Arcimboldo 2012

Née en 1971, Claudia Imbert a été formée au MIAMI Dade College, USA, à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Paris. Elle a notamment été lauréate de la Bourse du Talent BNF Paris en 2007, mention spéciale du Prix Lucien et Rodolf Hervé en 2008 et lauréate du prix Jeune Création 2011.

---

Le jury de la quatorzième édition du Prix Arcimboldo a récompensé le travail de Claudia Imbert « famille incertaine ». Décerné par l'Association Gens d'Images et son partenaire la Fondation Swiss Life, le Prix Arcimboldo est le seul consacré à la création photographique utilisant les outils numériques. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication.

Par un travail sensible de mise en scène et une maîtrise achevée de l'outil numérique, Claudia Imbert renouvelle la chronique de la vie quotidienne dans l'univers indicible de la banlieue que l'auteur définit comme « le théâtre des familles ». Armelle Canitrot, responsable service photo et critique à La Croix, qui a parrainé ce travail, explique « ni tableaux idylliques, ni critiques à charge contre la famille, ces images évoquent plutôt l'ambiguïté de la vie familiale, prise entre la promesse d'un cocon sécurisant et le risque d'un étouffant carcan. »

La Fondation Swiss Life a été créée en 2009 dans le prolongement de l'engagement de Swiss Life en faveur du développement durable et de la responsabilité sociale de l'entreprise. Elle soutient des actions d'intérêt général sur trois axes fondamentaux: la santé durable, l'art en partage, et l'aide aux collaborateurs Swiss Life dans leurs projets de solidarité. Elle le fait avec la volonté de rapprocher dans ces différents domaines ses partenaires.

[www.swisslife.fr](http://www.swisslife.fr)



*La famille incertaine © Claudia Imbert  
Courtesy Galerie Marie Cini*

L'association GENS D'IMAGES, fondée en 1954 par Albert Plécy, regroupe tous ceux qui, à titre privé ou professionnel, sont concernés par les images fixes ou animées quels que soient leurs supports... Ils sont des créateurs, des producteurs, des diffuseurs, des conservateurs, des utilisateurs, des chercheurs, qui se retrouvent pour parler de leurs métiers, de leurs expériences, de leurs recherches. C'est ce brassage de points de vue divers qui fait l'originalité de leurs rencontres.

L'association décerne depuis 1955 les prix Niepce de la photographie et Nadar du livre photographique et depuis 1999 le prix Arcimboldo de la création d'Images Photographiques Numériques.

[www.gensdimages.com](http://www.gensdimages.com)

## Chapelle Saint-Jacques

Rue du Change

UNIQUEMENT du 23 juin au 16 juillet: 14h30 à 18h30, fermé le mardi

# Alexis Cordesse

## Border Lines - Prix Arcimboldo 2011



Point de rencontre  
Femme palestinienne et colon juif, Hébron, vieille ville,  
Territoires palestiniens, 2009.

Par Michel Poivert.

Les travaux regroupés sous le titre *Border Lines* ont été réalisés lors de séjours en Israël et dans les territoires palestiniens. La mise en œuvre de ces images fait foncièrement appel aux technologies numériques; basées sur un montage au format panorama, les images entretiennent avec la réalité un rapport utopique et descriptif.

Les scènes ont toutes été observées à partir d'une topographie précise, mais selon des temporalités différentes. Ainsi, dans le même lieu, les désaccords de temps se trouvent re-synchronisés par l'image et ses coutures laissées apparentes; la terre sainte devient un espace de rencontres possibles, de scènes imaginées tout en restant présente dans sa réalité topographique.

Retravaillées par calques successifs, les prises de vues fonctionnent comme un carnet de croquis et de notation visuelle. Le travail numérique n'est pas mobilisé pour produire une gamme d'effets mais pour requalifier le réel, il s'agit donc d'un usage profond du numérique qui conditionne un rapport au monde. Le monde dont Cordesse nous parle ici, en ces lieux si symboliques et généralement pris dans les stéréotypes médiatiques, est une grande scène où le quotidien rejoint les enjeux historiques des civilisations qui s'y côtoient.

L'artiste exerce ainsi, à partir des problématiques de traitement de l'image, une pratique qui se tient à mi-chemin entre la réflexion sur la responsabilité des photographies et sur le potentiel imaginaire qu'elles déploient. Attestant, s'il en était encore besoin, que les arts du numérique sont sortis du temps de l'exploration candide de leur ressources expressives pour se muer en de véritables instruments d'innovation créatrice.

### BORDER LINES

Israël, Territoires palestiniens, 2009-2011

*Border Lines* regroupe un ensemble d'images à caractère documentaire mises en forme grâce aux technologies numériques. Réalisées à partir de photographies prises en Israël et dans les territoires palestiniens, elles témoignent du morcellement d'un territoire où les frontières, tangibles ou invisibles, se superposent et se croisent. Omniprésentes, elles déterminent les espaces et les hommes dans une région du monde devenue le théâtre d'une actualité permanente, une actualité dont les moindres soubresauts engagent les valeurs de civilisation de l'Orient et de l'Occident. Tout y est à la fois séparation et saturation.

Je choisis des lieux de l'espace public caractérisés par la présence de frontières, qu'elles soient politiques, historiques, sociales ou bien identitaires. En fonction de la topographie de chacun de ces lieux, je décide d'un point de vue, et réalise, dans la durée (de quelques minutes à plusieurs heures), des photographies instantanées des espaces et des personnes qui les pratiquent. Puis, j'assemble et superpose, par ordinateur, des fragments d'images, de manière plus ou moins perceptible. Les images obtenues sont des montages au format panorama qui empruntent aux genres de la scène de rue et du paysage. Les espaces ainsi recomposés fonctionnent selon leur propre temporalité. Tout y est à la fois vrai et faux.

Alexis CORDESSE

Courtesy Gens d'Images,  
Fondation SwissLife

## Chapelle Saint-Jacques

Rue du Change

UNIQUEMENT du 23 juin au 16 juillet: 14h30 à 18h30, fermé le mardi

## Exposition collective

Philippe Andrieu, Thierry Arensma, Jacques Borgetto, Romain Carreau, Pomme Célaré, Catherine Chevallier, Pierre Chiquelin, Sophie Chivet, Geneviève Delalot, Baptiste de Ville d'Avray, Flore, Eric Franceschi, Jean-Marie Heidinger, Hélène Jayet, Ulla Lohmann, Joseph Melin, Michel Monteaux, Henricke Stahl, Gérard Uféras, Pascal Xicluna

### Les vacances

Entendre les abeilles voler, couchés dans l'herbe sur le carré de lin blanc, le livre nous glisse des mains, les yeux se ferment, l'odeur de l'herbe, de la terre et du fusain mélangés, le soleil et une légère brise qui nous caresse le visage.

Se laisser porter au gré des souvenirs des années passées, lorsqu'enfants nous nous retrouvions dans la grande maison et où les heures s'éternisaient à la sieste inutile; on s'ennuyait et on faisait appel à l'imaginaire, on se racontait des histoires à voix basse pendant que les parents goûtaient une autre sieste, celle que plus tard, adulte nous aussi apprécierions...

Cueillir le matin, toute couverte de rosée une tomate cerise, entendre au loin le coq chanter et sentir sur son cou un rayon de soleil prometteur, ramasser quatre mirabelles, un baiser sur l'épaule, se dire que le bonheur existe...il fait beau ce matin!

Les pieds dans l'eau, le maillot de bain rempli de sable, les cheveux ébouriffés par le vent de la mer, le goût du sel dans la bouche, une favouille qui se planque pour échapper à la poêlée de ce soir, on mangera quand même des tellines...

Assise à la terrasse du café, le calme de la montagne et très haut dans le ciel un avion qui passe... sans bruit...

Au bord de l'eau, au bord de cette île lointaine, quand le soleil se couche « tu as vu le rayon vert » disait mon père très fier... oui je répondais... mais je n'avais rien vu, plus tard: « tu as vu là haut c'est la croix du sud » oui je répondais... mais je ne la trouvais pas, mais je voyais le ciel et je voyais la mer, il était heureux c'était ça aussi les vacances...alors la petite musique doucement revient...

« Sur la plage abandonnée

Coquillage et crustacés

Qui l'eût cru déplorent la perte de l'été

Qui depuis s'en est allé

On a rangé les vacances

Dans des valises en carton

Et c'est triste quand on pense à la saison

Du soleil et des chansons



© Henricke Stahl

*Pourtant je sais bien l'année prochaine*

*Tout refleurira nous reviendrons*

*Mais en attendant je suis en peine*

*De quitter la mer et ma maison... »*

Avec tendresse et poésie vous retrouverez les photographies de ceux dont vous avez pu apprécier le travail depuis huit ans ou que vous retrouverez dans les années prochaines.

Ils se sont prêtés au jeu: « les vacances vues par... » Parce que des liens se sont tissés et que c'est un très grand plaisir de réunir à nouveau à Vendôme dans La rue du Change la grande famille de promeneurs...

Odile Andrieu

\* La Madrague,  
texte Laurent Voulzy  
pour Brigitte Bardot

### Rue du Change

Exposition extérieure

Du 23 juin au 16 septembre

ARTS

# LA CULTURE DÉBORDE, LE **NOUVEAU** **TÉLÉRAMA** AUSSI

*Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose  
chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.*



Illustration : Sammy Stein - LES OUVRIERS DU PARADIS / UNITEO

Plus de débordements sur [telerama.fr](http://telerama.fr)

[www.promenadesphotographiques.com](http://www.promenadesphotographiques.com)

# Télérama

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux



# Le carrefour de l'enseignement photographique

## Les écoles internationales

Depuis 2007, le prix Mark Grosset réunit les écoles du monde entier. De ce partenariat riche et solide, nous avons eu l'idée de créer les *Rendez-vous Internationaux de l'Enseignement Photographique*.

Les étudiants et enseignants interrogés ont très positivement réagi à notre proposition d'un événement professionnel international comme un lieu d'élaboration partenariale sur l'échange des pratiques et la réflexion.

## Le prix Mark Grosset 2012

23 écoles supérieures internationales de photographie sélectionnent chacune un étudiant de dernière année. L'ensemble de ces lauréats est présenté à un jury de professionnels. Les travaux des 23 lauréats sont exposés. Filmolux et PICTO ont permis la réalisation des 350 photographies qui composent cette exposition unique des poulains de la photographie, installée dans un nouveau lieu : les Écuries Sud. Cette exposition représente un véritable laboratoire de l'enseignement photographique.

Depuis la première édition, les plus grandes écoles internationales de photographie ont participé au prix Mark Grosset.

Les dossiers sont présentés anonymement. Les travaux des deux lauréats finalistes seront exposés lors de l'édition suivante.

Le prix est doté d'une bourse de 1000 euros par Alliance Loire qui accueille les lauréats deux semaines en résidence. Fujifilm, partenaire fidèle, offrira à chaque lauréat un boîtier SX1. FRAM poursuit son engagement auprès de la jeune photographie en les dotant d'un voyage. Que nos partenaires soient tous chaleureusement remerciés.

Ils sont là, ceux qui demain feront la photographie dans le monde. Nous souhaitons que cette présentation soit une vitrine, une fenêtre ouverte sur les talents à venir, déjà en formation.

## Écuries Sud - Quartier Rochembeau

**Du 23 juin au 2 septembre :**

14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :**

uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30



## Le jury 2012

Adeline Cannère (Directrice de la communication Fram) / Guy Bourreau (Président des Promenades Photographiques) / Pascal Perez (Filmolux) / Ferit Duzyol (Agence Sipa, Actualités Internationales) / Aline Manoukian (Iconographe -ANI) / Philippe Gassman (Picto) / Frédéric Zeimett (Alliance Loire) / Jehanne Moll (Lauréate 2011) / Fara Phoebe Zetzsche (Lauréate 2011) / Eric Colmet Daëge (Photo magazine) / William Daniels (Photographe reporter) / Franck Portelance (Fujifilm) / Didier Defays (Photographie.com) / Michel Puech (journaliste freelance)

## Les écoles participantes

University of Applied Sciences and Arts, Hanovre, ALLEMAGNE / Nippon Photographic Institute, Japon, TOKYO / Sabanci University Visual Arts department, Istanbul, TURQUIE / ESA St Luc, Liège, BELGIQUE / Pathshala South Asian Media Academy, Dahka, BANGLADESH / ENS Louis Lumière, Paris, FRANCE / EMI-CFD, Paris, FRANCE / National University of Arts, Bucarest, ROUMANIE / EFET, Paris, FRANCE / SPEOS, Paris, FRANCE / EFTI, Madrid, ESPAGNE / ETPA, Toulouse, FRANCE / Escuela de Fotografia Creativa Andy Goldstein, Buenos Aires, ARGENTINE / Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, FRANCE / IEFC, Barcelone, ESPAGNE / ENSAD, Paris, FRANCE / Aalto University, the Photography uni, Helsinki, FINLANDE / Les Gobelins, Paris, FRANCE / IADT Dun Laoghaire, Dublin, IRELANDE / ENSP Arles, FRANCE / ENSA, Bourges, FRANCE / ICP, New-York, USA  
Avec le soutien de



## Jehanne Moll et Fara Phoebe Zetsche, lauréates du prix Mark Grosset 2011

---

Elles sont la fraîcheur et le talent de la jeune photographie. Jehanne et Fara ne se connaissaient pas. Lauréates en 2011, l'une dans la section photojournalisme, l'autre, plasticienne, elles ont partagé pendant deux semaines l'univers de nos amis vignerons. Elles nous livrent leur double regard. Jehanne est issue de l'école Saint-Luc à Liège, Fara de l'University of Applied Sciences and Arts de Hanovre.



### Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre :** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

« Rendez-vous au café »

vous permettra de venir échanger

**dimanche 24 juin**

**à 14h30 au « San Martino »**

avec les étudiants, les enseignants  
et les professionnels de l'image.

# L'atelier PEM

## Des Photos Et des Mots

Chacun s'accorde à considérer que la culture est une émancipation individuelle et collective.

Nos partenaires, les fondations et les institutionnels, sont convaincus que la pratique culturelle est à la fois un facteur d'épanouissement et un investissement économique, personnel et de cohésion sociale.

L'atelier « des Photos Et des Mots » œuvre à la pratique de la photographie. Individualisée, elle démocratise l'accès à la culture par notre volonté d'aller chercher les publics qui en sont le plus éloignés traditionnellement.

Cet acte culturel leur donne la force de créer, la capacité d'imaginer ou l'envie d'ailleurs ; il leur apprend à se connaître.

L'expression photographique créée s'inscrit pleinement dans le fonctionnement du monde tel qu'il va, tout en nous laissant apercevoir leur espace intérieur.

Nous partageons la vision subjective de leur vie ancrée dans leurs pratiques sociales et rythmée par ce double mouvement d'émotion intérieure et d'échange avec l'autre.

L'atelier P.E.M. est parallèlement un passeur de culture photographique et un concepteur des lieux de passage.

Le processus de l'atelier induit un réel enjeu pour les participants, celui de produire des œuvres qui sont exposées au public.

Cette année l'atelier P.E.M. présente :

- « *Détenus, des hommes* » : des autoportraits de détenus qui devaient faire d'eux-mêmes le sujet central de la photo, révéler leur place dans la maison d'arrêt, exprimer leur quotidien et leur singularité, trouver un équilibre entre soi et le fantasme de soi sans jamais dévoiler leur visage.
- Les premières réalisations photo d'enfants handicapés sensoriels et mentaux.
- Les travaux de collégiens qui abordent l'éducation culturelle et artistique de la photographie.
- Les résultats d'un atelier qui a impliqué un groupe d'adultes socialement défavorisés dans un processus actif d'appropriation et de création photographique qui vise à conforter leurs relations sociales distendues.

L'atelier P.E.M. est encadré par Philippe Andrieu.

Avec le soutien de



### Cour du Cloître

et parking Rochambeau

Exposition extérieure / Du 23 juin au 16 septembre

### Détenus, des hommes



### À la découverte du reportage



### Parc Ronsard

Exposition extérieure / Du 23 juin au 16 septembre

### Collège Robert Lasneau



## **Visites des expositions organisées pour les collégiens et lycéens**

L'éducation à l'image et la découverte de la photographie doivent se faire dès le plus jeune âge.

Les Promenades Photographiques accueilleront les collégiens et lycéens aux mois de juin et septembre pour découvrir les expositions.

Sous forme de jeux nous les inviterons à réfléchir sur le sens de l'image et l'expression photographique.

Ouvrir l'esprit et la curiosité, former à la lecture critique, relèvent d'une volonté de plus en plus affirmée de notre association.

Contact : Alexandra Maury  
alexandra@promenadesphotographiques.com  
02 54 72 02 47

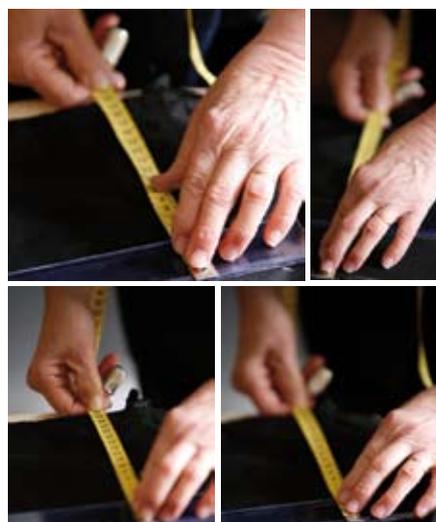
# Prix Insertion Solidarité

## Dominique Couineau

L'idée du projet est de montrer la réussite de l'Insertion d'hommes et de femmes de la Région Centre par des petits métiers, qu'ils ont créés ou repris de façon originale ou nouvelle.

Avec leurs mains, ils réalisent des gestes, des mouvements qui concrétisent ce travail, l'idée étant de faire découvrir des nouveaux métiers (ou nouvelle approche) avec des personnes qui se sont construites autrement.

Tout passe par la main : le contact, l'échange, le lien, l'expression et le savoir-faire, 'le coup de main'. Chacun réalisant ce travail de ses mains : un écrivain public, un créateur d'objets déco, un marionnettiste, un donneur de soins, un vélo taxi, un laveur de voitures sans eau... un cuisinier à domicile ou un créateur de mode...



### Aide à la création pour un photographe professionnel de la Région Centre

*En partenariat avec le Club de la Presse Val de Loire.*

Le prix « Caisse d'Épargne-Club de la Presse » des Promenades Photographiques a été institué dans le but d'encourager la réalisation d'œuvres photographiques consacrées aux thèmes de l'insertion et de la solidarité.

#### Le thème

**L'insertion et/ou la solidarité en Région Centre**

#### La dotation

- Une aide financière de 1 500 euros
- Une prise en charge des tirages d'exposition (*travail exposé pendant les Promenades Photographiques, l'année suivante*)
- Exposition des photos dans certaines agences de la Caisse d'Épargne Loire-Centre

#### La méthode

Le dossier est sélectionné par un jury composé d'un membre de la Caisse d'Épargne Loire-Centre, un membre de l'association Promenades Photographiques, un photographe professionnel, un membre du Club de la Presse Centre Val de Loire, une personnalité du monde associatif.

Tous les dossiers sont présentés anonymement.

#### Le/la photographe devra présenter

- Un curriculum vitae faisant état de sa qualité de photographe professionnel.
- Un dossier en 3000 signes maximum présentant le projet de reportage.
- Un dossier de 15 photographies format 18 x 24 maximum présentant un travail déjà réalisé.
- Le travail peut être réalisé en numérique ou en argentique : le photographe devra fournir des fichiers calibrés, prêts à tirer, les scans ne seront pas pris en charge par les organisateurs.
- Aucun dossier n'est retourné.

#### Le calendrier

- Date limite de dépôt des dossiers et réunion du jury le 30 mai.
- Remise de la bourse le samedi 23 juin à 22h30 à la piscine des Grands-Prés à Vendôme.
- Exposition à Vendôme l'année suivante.

Le lauréat doit être présent le jour du vernissage. Le lauréat doit fournir des autorisations de prise de vue, de publication et d'exposition des personnes qu'il aura photographiées.

#### Dossier à envoyer

aux Promenades Photographiques,  
2, rue Colonel Lebel 41 100 Vendôme

Avec le soutien de



Manège - Quartier Rochambeau

**Du 23 juin au 2 septembre :** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre :** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Prix Portfolio

Pour la première année en 2011, une lecture de portfolio a été organisée avec le concours de l'ANI (l'Association Nationale des Iconographes).

Les lectures de book fleurissent à chaque coin de rue. Il nous a semblé indispensable que les photographes qui viennent présenter leur travail en aient un retour immédiat.

Se mettre à nu et prendre le risque de se soumettre à la critique n'est pas chose facile, par ailleurs les iconographes et professionnels de l'image se nourrissent de ces rencontres. Il était donc juste de récompenser un photographe en lui réservant une exposition présentée l'année suivante. Le lauréat sera désigné le soir-même, samedi 23 juin (voir p.38).

## Maité Guerrero (lauréate 2011)

### Aveugles

Maité Guerrero, présente un reportage sur les malvoyants.

Ce travail a été réalisé avec l'intention de plonger dans la vie de quatre personnes aveugles, de comprendre leur réalité et leur environnement, leurs loisirs et leurs routines; dans le même temps, suggérer, avec le traitement de la couleur, l'optimisme et l'énergie avec laquelle ces personnes font face à la vie.

Ce sont des personnes enthousiastes et courageuses qui relèvent le défi de vivre avec ce handicap, pas comme un manque, mais comme un apprentissage.



### Manège - Quartier Rochembeau

**Du 23 juin au 2 septembre:** 14h30 à 18h30, fermé le mardi

**Du 8 au 16 septembre:** uniquement le week-end, de 10h30 à 18h30

# Jeu-concours T'as vu ma photo

Les photographes amateurs envoient une seule photographie de leur choix par internet à: [promenadesphoto@yahoo.fr](mailto:promenadesphoto@yahoo.fr) (un seul envoi est autorisé par personne, thématique libre)

Critères techniques: 2 mega maximum /300 DP / taille de l'image: 18 x24 max. / format gif

Présentation: un montage vidéo est réalisé avec les photographies reçues. Elles sont mises en ligne sur le site Internet des Promenades Photographiques et de la Caisse d'Épargne Loire-Centre, elles sont projetées pendant toute la durée de la manifestation à l'agence locale de la Caisse d'Épargne Faubourg Chartrain à Vendôme (sous réserve de faisabilité technique), et sur un lieu dédié aux Promenades Photographiques.

Jury: le public attribue une note sur Internet du 15 mai au 15 septembre 2012.

Prix: le lauréat gagne un appareil photo numérique qui sera remis à la clôture de l'édition le 15 septembre 2012.

Avec le soutien de



# Week-end d'ouverture des Promenades Photographiques

**Samedi et dimanche**  
**Rencontres  
avec les photographes  
sur les lieux d'exposition**  
(planning au point accueil du festival,  
au Marché Couvert)



## Vendredi 22 juin

**14h : vente aux enchères** *aux Greniers de l'Abbaye*

**19h : départ de la Promenade,** *Parc Ronsard*

**21h :** arrivée au Manège Rochambeau,  
**cocktail et dégustation**

## Samedi 23 juin *au Marché Couvert*

**10h - 18h : Salon de l'Édition photographique**

### MATINÉE

**10h : petit-déjeuner** d'inauguration  
du Salon de l'Édition photographique

**10h - 18h30 : ouverture du salon, présentation  
des éditeurs, échanges et discussions**  
« *Le monde de l'édition photographique* »

**10h - 12h : Lectures de book** avec l'ANI, Association  
Nationale des Iconographes (*inscriptions sur place*)  
(voir p. 37)

**11h30 : poursuite de la Promenade,** *Parc du Château*

**12h30 : dégustation** des vins  
des Côteaux du Vendômois *au Parc du Château*

### APRÈS-MIDI

**15h - 18h : lectures de book** avec l'ANI, Association  
Nationale des Iconographes (*inscriptions sur place*)

**15h30 - 17h30 : échanges et discussions**  
« *photojournalisme en zone de conflit, information et liber-  
té* »,

### SOIRÉE

**22h30 : remise des Prix et Soirée DJ,**  
*à la piscine des Grands-Prés*

## Dimanche 24 juin *au Marché Couvert*

**10h - 18h : Salon de l'Édition photographique**

**14h30 : "Rencontres au café"** avec le Jury du prix Mark  
Grosset, les étudiants et les professeurs d'écoles  
internationales de photographie,  
*au restaurant « San Martino » (ouvert à tous)*

# Le Salon de l'édition photographique

**Samedi 23 et dimanche 24 juin**

**10h à 18h30 (fermeture à 18h le dimanche) au Marché Couvert de Vendôme**



## Les éditeurs

POISSON D'EXIL ÉDITIONS  
TRANS PHOTOGRAPHIC PRESS  
EDITIONS GANG  
ENVIE DE LIRE LIBRAIRIE EDETEUR  
LUDILIVE - ÉDITIONS LES YEUX OUVERTS  
ZMÂLA MAGAZINE  
LE CAILLOU BLEU ÉDITIONS  
6MOIS  
IMPRIMERIE ESCOURBIAC  
ARTS HEBDO MEDIA  
DE L'AIR MAGAZINE

**Éditeurs représentés sur le salon  
par la librairie Envie de Lire :**

YELLOW NOW ÉDITIONS  
LA PART DES ANGES ÉDITIONS  
EMPHAS. IS ÉDITIONS

## Petit-déjeuner d'inauguration du Salon

**Samedi 23 juin à 10h**

### TABLE RONDE

animée par Dominique Gaessler  
(Trans Photographic Press) :

- > Présentation des maisons d'édition, des libraires et des magazines participants
- > Discussions- échanges sur l'univers de l'édition photographique.

## Échanges et discussions

**« photojournalisme en zone de conflit,  
information et liberté »**

**Samedi 23 juin de 15h 30 à 17h 30**

- > Associations Professionnelles : ANI, Club de la Presse Val de Loire, SAIF, Freelens, UPP
- > En présence de William Daniels, photojournaliste, et Marie Pierre Subtil des Revues Six Mois et XXI

## Exposer au Salon ?

**Pour réserver votre emplacement,  
merci de contacter dès à présent  
Alexandra Maury**

alexandra@promenadesphotographiques.com  
0254720247

### Il vous suffit de nous communiquer

- le nombre de mètres de stand souhaités,
- le nombre de personnes présentes,
- vos besoins techniques

**Votre participation au salon est gratuite**, seuls l'hébergement et le transport sont à votre charge. N'hésitez pas à télécharger des informations pratiques à ce sujet :

**[www.promenadesphotographiques.com](http://www.promenadesphotographiques.com)**

# Vente aux enchères

« L'âge d'or de la photographie »

**Vendredi 22 juin**

**à 14h aux Greniers de l'Abbaye, Vendôme**

## **Les années 1850-1870 sont les années de maturité du huitième art, « L'âge d'or de la photographie »**

À travers une diversité de thèmes : architecture, militaria, nus, portraits de personnalités, voyages... et de techniques : daguerréotypes, calotypes, négatifs verre au collodion, tirages albuminés, vues stéréoscopiques... et surtout en présentant les photographes français et européens parmi les plus célèbres de leur époque, ROUILLAC et DI MARIA vous proposent une « promenade photographique » à travers cet âge d'or.

**Après le record mondial** obtenu à Vendôme en 2011, Gustave LE GRAY est toujours à l'honneur. Une exceptionnelle marine de 1856-1857 intitulée « Le Soleil au Zénith, océan n° 22 », se partage les cimaises avec « Vapeur », rare marine vers 1856-1857, et des vues du camp de Châlons dont un rare portrait de « Napoléon III à cheval devant le pavillon impérial » et celui en « Prince Président ».

**Un rarissime album** rassemblant des photographies d'architectures et de paysages éditées par Blanquart-Evrard, imprimeur photographique lillois, et dont on ne connaît que quelques rares exemplaires au monde sous cette forme, sera également présenté aux amateurs. Il réunit 57 photographies extraites de différentes publications, par Alphonse FORTIER, Charles MARVILLE, Henri LE SECQ, Louis ROBERT, Louis Rémy SABATIER, Julien BLOT, Auguste SALZMANN, John STEWART... Cet ensemble illustre les préoccupations esthétiques des photographes des années 1850.

**Les photographes du Second Empire** ont abordé de nombreux thèmes que l'on retrouve dans la vente. Des portraits par Adam SALOMON, AGUADO, ALOPHE, CARJAT, DISDERI, FRENET, PIERSON, BINGHAM, HILL & ADAMSON, RODGER, REJLANDER..., ainsi que des vues intérieures de la villa pompéienne du Prince Napoléon, des portraits de l'Empereur Napoléon III et du Prince Impérial côtoient des photographies de voyages, complétant la vision esthétique des photographes du XIX<sup>e</sup> siècle. Tel un album, des années 1860, comprenant 29 vues de monuments et sites d'Égypte par Henry

CAMMAS, Wilhelm HAMMERSCHMIDT, Francis FRITH... ou cinq épreuves vers 1851 par Maxime DU CAMP éditées par Gide et Baudry tirées par Blanquart-Evrard.

**Pour la curiosité**, remarquons des portraits de Julie Feyghine (1861-1882), actrice et maîtresse du fils du Duc de Morny, de la Comtesse de Castiglione ou du mime Jean-Charles Debureau (1829-1873) par Adrien TOURNACHON Jeune. Un grand portrait de l'Amiral de La Roncière-Le Noury (1813-1881) est présenté dans un remarquable cadre d'époque aux armes et avec sa devise...

**La photographie du XX<sup>e</sup>** se distingue également dans cette vente par des procédés originaux : bromoils, dye transfers, procédé Matthieu Deroche... L'important fonds du médecin italien CAFFARATTI, illustre le mouvement pictorialiste qui a produit de belles scènes, portraits et compositions des années 1930/1950.

## **Un ensemble provenant de l'atelier TAPONIER**

réunit des portraits de célébrités par André TAPONIER & BOISSONNAS dont Abdul Baha (1844-1921), le Négus Haïlé Sélassié (1892-1975), Camille Flammarion, ainsi qu'un fort ensemble de portraits de J.K.Huysmans, Séverine, Yvette Guilbert, Jean d'Orléans duc de Guise et son épouse Isabelle, Georges de Grèce et son épouse Marie Bonaparte (avec signatures autographes), le Prince Louis II de Monaco... On y découvre également des photographies sur émail (procédé Deroche) et des vues de l'intérieur du studio André TAPONIER. D'Henri TAPONIER seront dispersées de rares et uniques dye transfers des années 1950 à 1958 date de la cessation de l'atelier Taponier : études publicitaires esthétiques sur l'aviation, les porcelaines Bernardaud, la cristallerie, les familles royales, les fruits et légumes, les parfums, les poupées, le tabac, vins et liqueurs.

**La photographie moderne et humaniste** est quant à elle notamment représentée par Joseph SUDEK, Germaine KRULL, Pierre JAHAN, BRAS-ŠAĪ, Robert DOISNEAU et Henri CARTIER-BRESSON.



Gustave LE GRAY  
(1820-1884)  
*Le Soleil au Zénith*  
– Océan n° 22,  
Normandie, 1856-1857

## **INFOS PRATIQUES**

Expertises gratuites et confidentielles  
sur rendez-vous

ROUILLAC  
rouillac@rouillac.com  
02 47 61 22 22, [www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)

Yves DI MARIA  
art75.galerie@free.fr  
06 73 39 03 44  
[www.photos-site.com](http://www.photos-site.com)

## **Presse**

Nathalie Dran  
nathalie.dran@wanadoo.fr  
09 61 30 19 46 et 06 99 41 52 49  
[www.promenadesphotographiques.com/blog](http://www.promenadesphotographiques.com/blog)

La première vente dans le cadre des « Promenades photographiques » à Vendôme en juin 2011 avait été consacrée par un double record très remarqué : record mondial pour une photographie ancienne et record de France pour une photographie toutes catégories confondues. Cet événement inédit dans le cadre d'un festival avait mobilisé l'ensemble des collectionneurs, des institutions, des galeries françaises et internationales. Cette deuxième vente est le fruit des découvertes réalisées depuis une année par Yves DI MARIA et la maison de vente ROUILLAC.

# La promenade

Découverte des lieux d'exposition à Vendôme, Ville d'Art et d'Histoire

## Abbaye de La Trinité, cour du Cloître et musée

Une abbaye puissante du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Par une nuit de 1032, Geoffroy Martel, comte de Vendôme, et son épouse Agnès voient trois étoiles tomber au pied de leur donjon. L'évêque de Chartres leur conseille de fonder une abbaye bénédictine dédiée à la Sainte-Trinité. Celle-ci reçut le titre exceptionnel de cardinalice : à sa tête, l'abbé était aussi cardinal.

Il reste de beaux témoignages de l'époque romane (entre autres, le clocher, un vitrail de 1125 et des fresques). Un vaste chantier gothique s'échelonne de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup> siècle par la façade gothique flamboyante de l'église conçue par Jean Texier de Beauce.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des moines bénédictins mauristes s'installent dans l'abbaye et entament un chantier (la façade sud, visible depuis le parking Rochambeau, réalisée de 1732 à 1742, en est le plus beau témoin).

Les bâtiments entourant la cour du cloître accueillent jusqu'à la Révolution : à l'est, le dortoir et la salle capitulaire ; au sud, le réfectoire, les chambres des moines et cellules des novices et à l'ouest, le logis des hôtes. Seule la galerie nord (le long de l'église) a été épargnée de la destruction décidée par l'armée en 1907.

Une partie des bâtiments abrite les collections riches et variées du musée de Vendôme. L'accès aux deux premiers étages se fait par un escalier en pierre du XVII<sup>e</sup> qui menait au dortoir des moines. Les collections permanentes restituent Vendôme et ses environs, tant dans le domaine géologique qu'archéologique ; des métiers anciens tels que des tanneurs, gantiers, sabotiers. Quelques pièces remarquables : harpe de Marie-Antoinette, décor peint du château de Richelieu, table du procès de Babeuf. La salle consacrée aux faïences révèle d'importantes productions de Rouen et Nevers. Le sculpteur Louis Leygue, prix de Rome en 1931, a fait don d'une grande quantité de sculptures, médailles et dessins. Un espace spécialement dédié à l'art contemporain rend possible chaque année un nouvel accrochage consacré à des artistes de renommée internationale.

Exposition temporaire estivale 2012 : « L'art des jardins ».

## Le quartier militaire Rochambeau

À la Révolution de 1789, les moines bénédictins quittent l'abbaye de La Trinité.

Dès 1803, les militaires occupent l'ancien monastère. En 1822, le ministère de la Guerre valide un plan d'ensemble prévoyant de construire des bâtiments pour accueillir plus de 700 hommes et 600 chevaux (environ 5 escadrons). En 1886, cet important quartier de cavalerie prend le nom de quartier Rochambeau (en hommage à J.B. Donatien de Vimeur de Rochambeau, natif Vendômois qui a combattu en 1781 aux côtés de Georges Washington pour l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique). En 1899, le régiment du 20<sup>e</sup> Chasseurs à cheval s'installe et reste jusqu'au conflit de 1914-18 qui décime les troupes. Des régiments d'artillerie se succèdent. En 1979, le 30<sup>e</sup> régiment d'artillerie ne comptait plus que 24 hommes, 4 sous-officiers dirigés par un officier. La gendarmerie reprend les lieux jusqu'en 1996, année pendant laquelle elle se réinstalle dans de nouveaux locaux à proximité.

Source : articles de Jean-Claude Pasquier parus dans le Petit Vendômois n° 196 été 2004 & n°205 mai 2005

### L'écurie nord

(inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques le 2 juillet 2002)

Cette écurie (bâtiment i) pouvant accueillir 120 chevaux est construite en 1833-34 en complément d'une première écurie (bâtiment k) construite en 1826 le long du Loir. Le bâtiment comprenait au rez-de-chaussée deux salles et l'étage, un grenier où étaient entreposés du fourrage et de l'avoine. Les plans ont été conçus par le Baron de Saint-Paulin (colonel et directeur des Fortifications) et A. Million (capitaine chef du Génie de Vendôme A). Le bâtiment n'accueillait en 1847 que 94 chevaux, une partie des locaux servait comme lieu de stockage.

Source : recherches aux archives de l'armée à Vincennes par Gérard Ermissé membre de la Société Archéologique

### Le petit manège

Nous ne connaissons pas la date exacte de construction de ce bâtiment. Portant la lettre u', il fait face à un grand manège (bâtiment U) construit en 1856-57. Les sources laissent supposer sa construction entre 1873 (pas de mention du bâtiment à cette date) et 1886 (le manège figurant alors sur un plan du quartier).

Recherches aux archives à Vincennes par Gérard Ermissé membre de la Société Archéologique. Le 10 mai 1807, il décède à Thoré-la-Rochette dans le château familial, âgé de 82 ans.

## **Le château, parc et orangerie**

Les vestiges du château (XII<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s.) et de sa collégiale Saint-Georges évoquent la puissance des comtes, puis ducs de Bourbon-Vendôme qui se hissèrent jusqu'au trône de France avec Henri IV. Au XVII<sup>e</sup> siècle, des aménagements sont commandés par le duc César de Vendôme, fils naturel légitimé d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Ce dernier fait réaliser une rampe d'accès à partir de la ville en contrebas ainsi qu'une porte d'entrée pour ouvrir le château vers l'extérieur. Des vastes logis construits deux siècles plus tôt, il ne reste que la base des tours qui bordent la terrasse côté nord. Le cœur de l'espace castral est occupé par un très beau parc du XIX<sup>e</sup> s (l'orangerie date de cette époque) qui offre un panorama unique sur la ville (cèdre de 1807 et collection d'hortensias créés par la famille Mouillère, horticulteurs Vendômois).

## **Chapelle St-Jacques**

Le monument actuel, de style gothique flamboyant, est le résultat de constructions successives. Un lieu d'accueil des pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle existait dès le XII<sup>e</sup> siècle.

L'essentiel des volumes et du décor gothique flamboyant date de la reconstruction de la chapelle au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècles sous le mécénat de la comtesse de Vendôme, Marie de Luxembourg (1495-1546).

Un collège, tenu par la congrégation religieuse des Oratoriens, est fondé, à proximité immédiate, en 1623. La chapelle Saint-Jacques devient la chapelle de l'établissement.

Désaffectée à la Révolution, elle sert de magasin militaire puis de salle de spectacle, pour finalement redevenir chapelle du collège en 1826.

Depuis la transformation du lycée Ronsard (ancien collège des Oratoriens) en hôtel de ville en 1982, la chapelle accueille spectacles, concerts et expositions.

## **Marché couvert**

Sur l'ancienne place du pilori, la vente des fruits et légumes se faisait au XVII<sup>e</sup> siècle sur une rue élargie. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un projet d'aménagement d'une véritable place de marché fut finalement associé à la construction d'une halle. Une fois quelques maisons expropriées et démolies, c'est un architecte orléanais qui fut retenu pour la construction d'un marché couvert inauguré en 1896.

L'allure générale de cette structure métallique fait penser aux halles construites à la manière de Baltard (célèbre architecte des anciennes Halles de Paris construites entre 1862 et 1870). Des travaux de réhabilitation conduits en 1981 ont vitré le bâtiment lui donnant son aspect actuel.

Merci à  
Valérie Coiffard

## À la Gare TGV de Vendôme

Jean-Marie Heidinger  
« Adieu voyages lents... »  
(exposition du Marché Couvert 2011)



## Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie - QUÉBEC

Du 6 juillet au 10 septembre  
« Isthmes » de Flora



Les Promenades Photographiques  
présentent « Isthmes » de Flora aux  
Rencontres internationales de la  
photographie en Gaspésie.

[www.photogaspesie.ca](http://www.photogaspesie.ca)



..... défense

..... perception

..... répartition

# la saif des droits d'auteurs

**Société des Auteurs  
des arts visuels  
et de l'Image Fixe**

121, rue Vieille du Temple  
75003 Paris  
Tél. 01 44 61 07 82  
fax. 01 42 77 24 39  
saif@saif.fr  
www.saif.fr



*Société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. En 2012, la SAIF représente 6 000 auteurs en France, dont 3 500 photographes. En adhérant à la SAIF, vous devenez collectivement propriétaire de votre société (achat d'une part sociale de 15,24 euros) et participez à ses décisions lors de l'Assemblée générale, au Conseil d'administration et dans les Commissions. Les ayants droit peuvent également adhérer à la SAIF.*

## POURQUOI ADHÉRER À LA SAIF ?

### **Pour bénéficier des droits « collectifs »**

Les droits dits « collectifs » ne peuvent être gérés et perçus que par une société d'auteurs. Avec le foisonnement des nouvelles techniques de diffusion des œuvres qui rendent impossible le contrôle de l'utilisation des œuvres, le législateur institue régulièrement de nouveaux droits (ou redevances) gérés collectivement par les sociétés d'auteurs.

### ACTUELLEMENT CES DROITS SONT AU NOMBRE DE QUATRE.

#### **► LA COPIE PRIVÉE AUDIOVISUELLE ET NUMÉRIQUE :**

créée en 1985, la rémunération pour copie privée vient compenser l'autorisation qui est faite à chaque individu de réaliser pour son usage strictement privé des copies des œuvres des auteurs. D'abord exigibles sur les supports audiovisuels, elle est étendue depuis 2001 aux supports numériques : CD-R, DVD-R, clefs USB, cartes mémoires, disques durs externes.

**25 % DE LA RÉMUNÉRATION POUR COPIE PRIVÉE SONT AFFECTÉS À DES ACTIONS CULTURELLES COMME PAR EXEMPLE, L'AIDE AUX FESTIVALS.**

**► LE DROIT DE REPROGRAPHIE :** rémunération perçue pour les photocopies des œuvres publiées dans le livre ou dans la presse.

**► LA RETRANSMISSION PAR CÂBLE :** seules les sociétés d'auteurs sont habilitées à percevoir des rémunérations au titre de la reprise des émissions de télévision sur le câble.

**► LE DROIT DE PRÊT PUBLIC :** Le droit de prêt public en bibliothèque a été reconnu en 2003.

La SAIF peut également intervenir pour la perception du droit de suite (revente publique des tirages originaux), auprès des chaînes de télévision, des sites et portails Internet, et de tous types de diffuseurs pour ses membres qui le souhaitent.

### **Pour se regrouper et agir ensemble pour la défense du droit d'auteur**

La SAIF est présente auprès des institutions nationales et internationales et agit pour défendre collectivement les droits des auteurs photographes (Ministère de la Culture et de la Communication, CSPLA, Union européenne...).

# Qui fait quoi ?

## **Bureau de l'association et conseil d'administration**

Guy Bourreau, président  
Christiane Roulet, secrétaire  
Patrick Violette, trésorier  
François Longerinas, Rendez-Vous de l'enseignement Photographique

## **Directrice Générale, direction artistique**

Odile Andrieu

## **Assistante**

Alexandra Maury : alexandra@promenadesphotographiques.com

## **Administration-coordination**

Isabelle Marcelat : isa@promenadesphotographiques.com

## **Atelier des Photos Et des Mots**

Philippe Andrieu : Atelier.pem@gmail.com

## **Stagiaires**

Josselin Rocher  
Pauline Gaultier

## **Rendez-Vous Internationaux des écoles photographiques**

Gilles Collignon (EMI),  
enseignementphotographique@gmail.com

## **Presse**

Nathalie Dran  
nathalie.dran@wanadoo.fr  
06 99 41 52 49  
Isabelle.promenadesphoto@gmail.com

## **Partenariats**

Virginie Epry : L'Art en Direct  
vepry@art-en-direct.fr  
01 46 04 99 97

## **Graphiste**

Éléonore Linais

## **Site internet**

Patrick Lamotte

## **Régisseur technique**

Heiner Scheel

## **Coordination des conférences**

Aline Manoukian /ANI  
Stéphane Frachet / Club de la presse Val-de-Loire

## **Un merci spécial à**

Sébastien Brothier, Maxime Quintard et Henri Grinberg

# Remerciements

## Merci à

François Bonneau,  
Président du Conseil  
Régional

Maurice Leroy,  
Président du Conseil  
Général du Loir-et-Cher,

Catherine Lockhart,  
Présidente de la  
Communauté du Pays  
de Vendôme,  
Maire de Vendôme,  
Conseillère Générale  
qui chaque année  
nous renouvellent  
leur confiance,

et Christophe Marion,  
Carole Canette,  
Karine Gloanec -Maurin  
et Maguelone Hedon  
au Conseil Régional,

Olivier de Charsonville,  
Guillaume Néron Bancel  
au Conseil Général

Isabelle Maincion,  
Vice-présidente  
de la Communauté  
du Pays de Vendôme,  
Maire de La-Ville-aux-Clercs,

Sylvie Maino,  
Daniel Barroy,  
Chef de la mission de  
la photographie au  
Ministère de la Culture  
et de la Communication,

Jean-Claude Van Dam,  
Michel Talbot,  
Jean-Christophe Royoux,  
Jean-Pierre Blin  
et Lucie Aurat  
à la DRAC Centre

Frédéric Mitterrand,  
Francis Lacloche  
Franck Portelance  
chez Fujifilm,

Bruno Goupille  
à La Caisse d'Épargne  
Loire Centre,

Frédéric Zeimett  
chez Alliance Loire,

Nicolas Parmentier  
et Jean Chaillou à  
la Cave coopérative  
du Vendômois

Virginie Roustant  
pour la SNCF,

Sébastien Doron à la  
CCI du Loir-et-Cher

Pascal Pérez  
chez FILMOLUX

Philippe Gassman,  
Pierre Guillemain,  
Stéphanie Saucez  
et Michel Vaissaud,  
chez PICTO,

Adeline Cannère  
chez FRAM,

Caroline Gouin,  
Mylène Belmont,  
Télérama,

Jean Favreau,  
chez Pixpalace

Yves et Agnès Di Maria

Christine, Aymeric  
et Philippe Rouillac,

Jacques Borgetto à  
l'Espace Photographique  
de Sauroy,

Thierry Coutrey,  
Valérie Saunier  
et Valérie Théveniaud,  
Agnès Grégoire  
et Eric Colmet Daage

Stéphane Frachet et  
l'équipe de MédiaLoire  
Marc Simon, Ferit Duziol,  
Patrick Lamotte,

Nadia Berg,  
Emmanuel Pampuri  
et les Machineurs,

Olivier Brillanceau,  
Christiane Ramonbordes,  
Johanna Hagege,  
François Longerinis,  
Éric Roger de l'Atelier 22,  
Patrick Hibon de  
Frohen à L'IMT,  
Xavier Boutard,  
Camille Cottet,  
Anne - Laure Cure-Ambrogi,

Virginie Epry,  
Jean Baptiste Simon,  
Thierry Germain  
Martine Dionne,  
Claude Goulet,  
Gilles Collignon,  
Claudia Zels,

Aux Anisettes:  
Laurence Folie,  
Catherine Chevallier,  
Raphaëlle Brui,  
Laetitia Guillemain,

### Ainsi qu'à

Jean-Marc Bourdois,  
Gaël Villemain,  
Valérie Coiffard,  
Laurence Guilbaud,  
Simon Gaury,  
le service Communication,  
le service Reprographie,  
les services techniques,  
le service Urba  
et les Espaces Verts,

Jeanne Dumont,  
Stéphane Ramonget,  
pour la Communauté  
du Pays de Vendôme,  
Corinne Gontier  
et toute l'équipe de  
l'Office du Tourisme,  
Françoise et l'équipe  
de Amazonas images,  
Nathalie Dran,

aux commissaires  
d'exposition :  
Marie Andrieu  
Stéphane Damant,  
Aline Manoukian,

aux éditeurs, libraires  
du salon de l'édition :  
Yves Rousselet,  
Dominique Gaessler,  
Vinka Dupuy-Basak,  
Alain et Philippe  
Escourbiac,  
Eric Guglielmi,  
Raoul Mora,  
Véronique, Eric  
et Anatole Desachy,  
Céline Pévrier,  
Emmanuel d'Autreppe,  
Fabrice Wagner,

Marie-Pierre Subtil,  
Pierre Bottura,  
Marie-Christine Moreau,  
Laurence Rossilhol,  
Marie-Laure Desjardins

Céline Marquis  
Marie-Line Barbault  
Jérôme Hamelin  
Olivier Tremine  
Hélène Ferreira  
Cléa Martinet  
Séverine Coutel  
Marine de Bazelaire  
Philippe Andrieu,  
Isabelle Marcelat,  
Alexandra Maury,  
Heiner Scheel,  
Josselin Rocher,  
Pauline Gaultier,  
Patrick Violette  
Christiane Roulet,  
Éléonore Linais,  
Carole Gasnier,  
Chloé Andrieu,

**Et** l'équipe de  
techniciens bénévoles,  
les travailleurs de l'ombre  
qui préparent les lieux  
d'exposition  
et aux 50 bénévoles  
qui assurent l'accueil  
du public du 22 juin au  
16 septembre  
pour leur disponibilité  
et leur engagement.

Ce festival existe  
grâce aux efforts d'une  
formidable équipe que  
Guy Bourreau, anime  
et encourage en sa  
qualité de Président,  
avec un enthousiasme  
au long cours.

Tous nous ont permis  
de réaliser cette  
huitième édition.

Ce n'est qu'ensemble  
que nous pouvons  
réaliser de belles choses.

Merci à tous et à  
chacun en particulier  
pour leur engagement  
et leur patience.

Odile Andrieu

# Partenaires



## Les Amis des promenades

Boutard  
Sarl BONVALLET & FILS,  
Cosbionat,  
Gare et connexion,  
Coutrey - Automobiles,  
Office du Tourisme, Escourbiac,  
FreeLens, UPP, ANI, IMT, EMI  
Club de la Presse Val-de-Loire, Yves Di Maria

Textes et révisions: C. Roulet / Création: Éléonore Linais

# Accréditations 2012

à retourner aux Promenades Photographiques, 2, rue Colonel Lebel, 41 100 Vendôme

Nom (M., Mme, Melle): ..... Prénom: .....

Profession: ..... Carte de presse n°: .....

## Adresse Personnelle

Rue:

Ville: ..... Code Postal: ..... Pays: .....

Téléphone: ..... Portable: Fax: .....

E-mail: ..... Site Internet: .....

## Société / Publication

Rue: ..... Ville: ..... Code Postal: .....

Pays: ..... Téléphone: Fax: .....

E-mail: ..... Site Internet: .....

## PRESSE ECRITE Titre:

Nationale  Régionale  Locale  Free lance

**Périodicité** Quotidien  Hebdomadaire  Mensuel  Autre: .....

## RADIO Titre de l'émission: .....

Nationale  Régionale  Locale

## TELEVISION Titre de l'émission: .....

Nationale  Régionale  Locale

## AGENCE .....

Nationale  Régionale  Locale

**Activité** Direction  Rédaction  Commercial  Service photo   
Autre  .....

**PHOTOGRAPHE** Presse  Agence  Indépendant

**MINISTÈRE**  **ÉDITEUR**  **MUSÉE**  **GALERIE**   
**FESTIVAL**  **ÉCOLE**  **AUTRE** .....

## SÉJOUR DURANT LE FESTIVAL:

Hôtel  Nom: ..... Ville: .....  
Location  Gîte/chambre d'hôte   Autre .....

**Les badges seront à retirer à**

**le vendredi jusqu'à 16 heures:** Office du Tourisme, Hôtel du Saillant, 47/49 Rue Poterie 41 100 Vendôme,  
**et à partir de 16 heures:** à l'accueil du festival au Marché Couvert

Promenade *S*  
PHOTOGRAPHIQUE

[www.promenadesphotographiques.com](http://www.promenadesphotographiques.com)